Mieux vaut cent fois ne jamais tenir un rôle public que de prostituer sa plume, sa parole et son talent, par des actes que la conscience réprouve ou que l'intérêt du pays condamne.

MGR L.-A. PAQUET.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

Puisque au temps présent surtout, les méchants abusent des journaux pour la diffusion des mauvaises doctrines et la dépravation des moeurs, estimez de votre devoir d'user des mêmes moyens.

S. S. LEON XIII.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRA[TEU]R: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 11 octobre 1933 No 32

RR. PP. Oblats 9018—110e rue 15 oct 33

Le bâillon à la presse

La doctrine de la *Commonwealth Co-operative Federation* se précise chaque jour par la bouche de ses adeptes. Ils expriment les sous-entendus. Dans la charte de la politique socialiste, adoptée au Congrès de Régina, il n'est fait aucune mention de la presse. Nous nous demandions, le cas échéant d'un gouvernement socialiste au Canada, quel serait le sort des journalistes. Le docteur Lyle Tedford, candidat C.C.F. à Nanaimo, en Colombie-Anglaise, dissipe quelque peu nos doutes et ajoute à nos appréhensions, en déclarant, dans un discours, que l'une des fins de son organisation politique est le contrôle de la presse, la censure des articles, le bâillon quoi!

Tout récemment le courrier d'Europe nous apportait la nouvelle d'une loi hitlérienne constituant les journalistes fonctionnaires publics et les obligeant de prendre leurs directives en haut lieu—du gouvernement — sous peine de punition suprême. "L'Etat a le droit absolu de surveiller la formation de l'opinion publique, disait le Dr Paul Joseph Goebbets, ministre de la propagande, et de voir à ce qu'elle ne s'éloigne pas du bien commun."

Museler la presse! Tel fut de tout temps le rêve des potentats. Car la presse, on l'a dit maintes fois, est la reine de l'opinion publique. Napoléon l'appelait "la cinquième puissance et constatait que les journaux ennemis lui faisaient plus de mal que 400,000 hommes en rase campagne."

Comment s'étonner que la C.C.F. veuille s'emparer de la presse pour la mouler à son effigie. Des gouvernements verseraient des milliers de dollars pour acheter la plume trop franche et trop courageuse de certains rédacteurs. Les régimes politiques, dans leur durée éphémère, reposent sur le sable mouvant de l'opinion publique que la presse fait tourner comme une girouette selon les courants d'idées qu'elle lance à travers les masses.

A la longue, le journal fait école. Le lecteur, consciemment ou inconsciemment, adopte les façons de voir, de penser et de juger de tels rédacteurs ou écrivains. De là la bonne ou mauvaise influence de la presse si elle tient toujours allumé le flambeau de la vérité ou vend sa dignité à la ploutocratie.

Lorsque l'on parle de liberté de la presse, il faut distinguer. La presse au service du mal n'a droit a aucune liberté et les gouvernements devraient intervenir—c'est un rigoureux devoir comme défenseurs de la société — et lui appliquer le bâillon.

On ne saura jamais mesurer l'étendue des ravages causés par la presse vénale, dégénérée, vassale dont les antennes captent tous les scandales, les meurtres, les divorces, les aventures scabreuses de la voyouterie, les hold-ups des gangsters aux moeurs crapuleuses et dont les rédactaillons et les écrivailleurs excellent à décrire les menus détails, qu'ils illustrent de photographies lascives dans l'espoir d'un plus gros tirage.

Que les autorités civiles nous délivrent de cette presse toujours prête à se vendre, comme une Messaline, au plus offrant; de cette presse prostituée, paganisée, "le capharnaüm où s'entassent pêle-mêle tous les incidents de la rue, tous les litiges scabreux du prétoire, tous les exploits du pugilat, tous les échos de la chronique théâtrale, tous les récits pimentés et toutes les descriptions réalistes propres à amorcer et à développer la curiosité morbide de la foule' (Mgr Paquet). Elle est mille fois plus dangereuse et plus funeste que les mitrailleuses, les revolvers et les poignards de l'"underworld", puisqu'elle blesse et tue la conscience, la plus efficace pour ne dire l'unique sauvegarde de la société.

Mais vouloir mener en laisse la presse qui sait porter haut sa couronne et dont les rédacteurs, d'une haute culture morale et intellectuelle, mettent rigoureusement en pratique leur devoir de renseigner et d'instruire; de flageller les erreurs, les injustices; de dénoncer les abus de pouvoir des dirigeants; de démasquer les ennemis de la vérité, des droits du peuple dans les domaines de la foi, de la morale et de la vie sociale et économique, c'est pour tout gouvernement ou toute autorité civile faire montre de peu d'intelligence, quand ce n'est pas une injustice criante; c'est priver le peuple d'un sage conseiller. Rien de plus pernicieux pour un peuple qu'une presse aveuglée par les oeillères d'un régime, d'un parti. Rien de mieux pour l'abâtardir.

Malheureusement,de nos jours, cette courtisane tient le haut du pavé. Elle attire irrésistiblement. Elle a à son service toute une armée de représentants, de nouvellistes, de correspondants, de photographes, de rédacteurs dans tous les pays, dans les antichambres des parlements, dans les coulisses des théâtres, à tous les coins de rues, chez Monsieur le maire, chez Messieurs les conseillers, voire chez Monsieur le président. Elle n'a qu'à faire une courbette, approuver tel règlement, vanter l'opportunité de telle loi, chanter les bienfaits du régime, flagorner les puissants du jour pour recevoir de l'argent par milliers et se payer une toilette somptueuse ,qui voile une pénurie de principes et d idées vraiment restaurateurs de l'ordre social.

Tandis que la presse indépendante, tenue de par son rôle de planer au-dessus des partis dans les hautes régions de la vérité et du droit et mise hors du patronage, doit vivre de ses propres ressources: abonnements restreints, travaux d'impressions d'amis ou d'hommes d'affaires intéressés à telle clientèle, dons d'apôtre du bon journal. En dépit de maigres revenus, elle trace un sillon lumineux.

Que dire maintenant des journaux catholiques et français dont la mission est de défendre les intérêts du Christ et de faire respecter les droits du français au Canada et tout particulièrement dans les provinces anglaises. C'est purement une oeuvre de sacrifice, de dévouement perpétuel à laquelle se consacrent des âmes épris d'idéal et d'amour religieux et national. Tellement que journal franchement catholique et déficit sont devenus synonymes.

Malgré les revers financiers, cette presse a fait un travail de construction solide. Elle s'est constituée la sentinelle vigilante de l'école et de la vie française; elle a dénoncé les lois spoliatrices et les empiètements des clans ou partis antagonistes et donné l'alarme aux moments du danger. Toujours, elle s'est fait un devoir de former le sens catholique et français dans chaque foyer qui lui a ouvert ses portes.

S'il fallait qu'une loi vint bâillonner des journaux comme "Le Devoir", "Le Droit", "L'Action Catholique", "L'Evangéline", "La Liberté", "La Survivance", "Le Patriote", etc. . ., comment pourrions-nous continuer la lutte et assurer nos survivances religieuse et nationale? Nous serions frappés en plein coeur. Nous serions comme un régiment désarmé sur le champ de bataille.

Une telle loi, au Canada, blesserait une population de plus de 4,285,388 dans ce qu'elle a de plus cher et de plus honnête: la liberté religieuse et nationale qu'incarne sa presse.

Les néo-socialistes canadiens — si vraiment ils aspirent au contrôle de la presse — devraient comprendre que ce n'est pas avec des articles de cet acabit qu'ils s'assureront le vote catholique.

Joseph VALOIS, o.m.i.

La réunion plénière de l'épiscopat canadien

SOUS LA PRESIDENCE DE SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE

Plus de quarante archevêques et évêques ont conféré sur les grandes questions d'intérêt général pour l'Eglise du Canada — Le Délégué Apostolique présent

Une quarantaine d'archevêques et d'évêques, soit la presque totalité de l'épiscopat canadien, ont étudié en commun à Québec, la semaine dernière les questions d'intérêt général pour l'Eglise.

S. Em. le cardinal Villeneuve présida le conseil des évêques canadiens. Les délibérations de cette auguste assemblée n'ont eu rien du démocratisme ni de la diplomatie à portes ouvertes. Les séances ont eu lieu à huis clos, et les résultats ne seront connus que plus tard, par mandements épiscopaux, s'il y a lieu de le faire.

Toutes les régions du Canada,

Son Eminence le cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec, qui a convoqué et présidé la réunion plénière de l'épiscopat canadien à Québec.

tous les diocèses, toute la population catholique, anglaise, française, d'origine relativement récente ou aborigène, étaient représentés au concile. Quelques prélats n'ont eu que quelques heures d'automobile ou de chemin de fer à subir pour se rendre au lieu de l'assemblée. D'autres ont dû parcourir 2,000 et 3,000 milles. Quelques-uns, Mgr Breynat, Mgr Faltaize, Mgr Turquetil, Mgr Charlebois, nous arrivent des régions à peine habitées du Grand Nord Ouest Canadien, de la baie d'Hudson, du Keewatin, du Mackenzie, de la côte que baigne l'océan Arctique.

Ces importantes assises sont l'un des notables événements de notre histoire religieuse tant à cause du nombre de prélats présents que par la gravité des questions qui y furent étudiées et les fruits considérables qui en résulteront pour le bien spirituel et temporel de notre pays.

Prélats présents

S. Exc. Mgr Andrea Cassulo Délégué Apostolique, NN. SS. Neil McNeil, Toronto; Arthur Béliveau, St-Boniface; A. A. Sinnott, Winnipeg; H. J. O'Leary, Edmonton; Guil. Forbes, Ottawa; J. Ch. McGuigan, Régina; William Duke; Vancouver; Geo. Gauthier, coad., Montréal; M. J. O'Brien, coadj., Kingston; Emile Yelle, coadj., St-Boniface; J. S. H. Brunault, Nicolet; David-J. Scollard, Sault Ste-Marie; P. Ryan, Pembroke; James Morrison, Antigonish; Ed. A. Leblanc, St-Jean, N.B.; John T. McNally Hamilton; P. Chiasson, Chatham; F. Couturier, O.P., Alexandria; J. H. Prud'homme, Prince-Albert et Saskatoon; J.-Eug. Limoges, Mont-Laurier; Fr. X. Ross, Gaspé; Alph. Os. Gagnon, Sherbrooke; Louis Rhéaume, O.M.I., Haileybury; Joseph Alf. Langlois, Valleyfield; John T. Kidd, London; Geo. Courchesne, Rimouski; Joseph Arthur Papineau, Joliette; Ch. Lamarche, Chicoutimi; Denis O'Connor, Peterborough; Murray, Gerald, C., C. SS. R., Victoria, O'Sultivan, Joseph A. Charlottetown; Peter J. Monahan, Calgary; Arth. Melanson, Gravelbourg; Breynat, Gabriel, Mackenzie; Ovide Charlebois, Keewatin; Emile Bunoz, Prince-Rupert et Yukon; Joseph Hallé, Ont. septentrional; Julien-Marie Leventoux, Golfe St-Laurent; Joseph Guy, Grouard; Arsène Turquetil, Baie d'Hudson,

Son Excellence Monseigneur Andrea CASSULO, délégué apostolique au Canada, a pris part aux délibérations des assises plénières de l'épiscopat canadien.

Pierre Falaize, coadj. au Mackenzie; A.-E Deschamps, aux., à Montréal; A.-O. Comtois, Aux. aux Trois-Rivières; J.-A. Desmarais, aux. à St-Hyacinthe; Sévérin Gertken, O.S.B., Abbé de Muenster, Saskatchewan.

NN. Seigneurs furent les hôtes de l'archevêché, du Séminaire, des curés de N.-D. de Québec et de St-Jean-Baptiste, des Soeurs Ursulines, Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, de Jésus-Marie (Sillery) et du Bon-Pasteur, des RR. PP. Oblats, Rédemptoristes (St-Patrice), Eudistes et du Saint-Sacrement, de l'Ecole Normale, S. E. Mgr Breynat a été reçu par ses compatriotes les Dlles Cramail.

Mort de S.E. Mgr Hickey

L'évêque de Providence était âgé de 64 ans

PROVIDENCE. — Mgr Hickey, évêque de Providence, est décédé jeudi dernier, à l'âge de 64 ans. Le diocèse de Providence comprend tout l'Etat du Rhode Island.

Mgr Hickey semblait en excellente santé peu de temps avant d'être terrassé par une syncope.

Mgr Hickey fut mis en évidence par les troubles scolaires franco-américains.

Mort de Mgr C.-E. Brunault

NICOLET. — Mgr Charles-Edouard Brunalt, P.D., frére de S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, est décédé à l'évêché de Nicolet, à l'âge de 72 ans.

WINNIPEG. — John A. Machray, ancien président du conseil de l'Université du Manitoba en même temps que procureur, est mort la semaine dernière au pénitencier de Stony Mountain où il purgeait une sentence de sept ans pour vol des fonds de l'institution.

LES ACTIVITES DE L'A.C.F.C.

Congrès de Willow-Bunch

Nous avons annoncé il y a quelques semaines que des congrès régionaux seraient organisés dans le sud de la province sous la direction de notre vice-président général, monsieur Eugène Cadieux, et de nos chefs de région.

Le premier de ces congrès se tiendra dans la région de Willow-Bunch dont monsieur Jean Deshaye est le nouveau chef. Le congrès aura lieu le 29 octobre à Willow-Bunch même.

Voici les grandes lignes du programme:

A 2h. — Réunion d'étude des officiers présents et anciens de tous les comités paroissiaux de la région. A cette réunion sont également invités les membres du Personnel Enseignant et les commissaires d'écoles.

6h. — banquet de l'A.C.F.C., au profit de la paroisse, discours et suite de la réunion d'études.

Nous demandons aux différents cercles de la région: Assiniboia, Lisieux, Saint-Victor et Willow-Bunch, de penser maintenant à cette ré-union et d'aider de tout leur pouvoir à en faire un succès; qu'ils se réunissent au plus tôt et préparent les sujets qu'ils désirent soumettre au congrès et qu'ils s'organisent pour y envoyer une nombreuse délégation.

Nous annoncerons plus tard les dates des autres congrès.

L'EMPRUNT NATIONAL

Emprunt de conversion limité à 225 millions

OTTAWA. — Un nouvel emprunt fédéral de conversion est offert au public. Cet emprunt qui se limite à $225,000,000, servira à racheter des obligations arrivées à leur échéance.

Dans la déclaration par laquelle le premier ministre lance cet emprunt, il est dit, entr'autres choses: "Tout en ayant soin de ne pas émettre une opinion non justifiée, je crois que je puis dire qu'au Canada nous sommes actuellement sur le chemin du relèvement. Ce qui s'est produit au cours des six derniers mois semble démontrer avec une clarté grandissante que la tendance à la baisse est définitivement enrayée et qu'une tendance à la hausse est en voie de s'opérer".

Il ajoute que le volume des affaires s'est amélioré, que les prix de gros ont augmenté et que la main-d'oeuvre s'est accrue de 116,000 employés depuis février dernier. Les exportations canadiennes ont également augmenté de même que les importations et le surplus de nos exportations sur nos importations au cours d'une période de douze mois terminée avec août se totalise à $114,000 000.

"Tous ces signes", dit M. Bennett, "peuvent être considérés sûrement comme des indices de relèvement général."

M. Charlesworth loue les artistes canadiens-français

M. Charlesworth a déclaré que sous le régime établi par la Régie les artistes canadiens-français avaient autant de chance de se produire que leurs collègues de langue anglaise. Il rendit hommage aux musiciens de notre race qui, dit-il, se sont imposés aussi bien à l'étranger que dans notre pays par leur sens raffiné de la musique. "On peut considérer à juste titre les musiciens canadiens-français comme les meilleurs musiciens du continent", déclara-t-il.

WASHINGTON. — De bonne heure la semaine prochaine, les représentants de la Grande-Bretagne se réuniront en conférence pour étudier le problème du règlement des dettes de guerre.

Programme de restauration sociale

Le document a été préparé par un groupe de citoyens avantageusement connus pour les succès qu'ils ont remportés dans les différentes sphères, tant à Montréal qu'à Québec — Sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire — Restauration rurale — La question ouvrière — Lutte contre les trusts — Réformes financières — Réformes politiques

La crise que nous traversons exige de toutes les bonnes volontés un effort énergique de redressement L'Ecole Sociale Populaire a publié en mai dernier un programme doctrinal de haute inspiration. Nous y adhérons pleinement.

Nous croyons, nous aussi, que les causes principales de la crise sont d'ordre moral et que nous la guérirons surtout par le retour à l'esprit chrétien: esprit de justice, de charité, de modération, respect des droits de Dieu et des droits du prochain.

Nous croyons que l'Etat dont le rôle est de protéger les droits et les libertés légitimes ceux surtout des faibles et des indigents, et de promouvoir le bien commun, doit intervenir par des mesures législatives pour mettre fin à la dictature économique et assurer une meilleure répartition des richesses. Contrairement au socialisme, intrinsèquement mauvais, le régime capitaliste n'est pas condamnable en soi. Ce sont les abus qui l'ont vicié. Ce sont eux qu'il faut faire disparaître.

Nous croyons que les corps professionnels devraient s'organiser solidement afin de jouer dans la société le rôle important auquel ils sont destinés. Il faut tendre à l'aménagement d'un ordre corporatif qui déchargerait l'Etat d'un bon nombre de tâches secondaires dont on l'accable.

Nous croyons enfin que le Canada est d'abord pour les Canadiens et que toute immigration en ces temps de chômage serait contraire aux intérêts du pays. Mais à la base de cette politique canadienne, nous mettons le respect des droits des provinces et le principe d'égalité des deux races, tel que le reconnaît le pacte de la Confédération.

Restauration rurale

1o Restauration de l'agriculture existante: Retour à l'agriculture familiale — Association professionnelle des cultivateurs — Généralisation de l'instruction agricole — Expansion du mouvement coopératiste — Crédit agricole par l'intermédiaire des caisses populaires — Diversification de la production par l'introduction de nouvelles spécialités culturales convenant à notre sol et à notre climat et répondant aux besoins des marchés locaux. A cette fin, inventaire: a) de la consommation sur les marchés urbains pour savoir exactement ce qui s'y vend; b) de la production agricole, afin de se rendre compte de ce qui y manque; c) du territoire cultivé au point de vue climat et sol afin de déterminer les cultures à introduire.

2o Colonisation: A) Part de l'E-

(Suite à la page 2)

La tournée de Bennett

A WINNIPEG

Il parle aux étudiants — La Conférence de Londres — Accords réciproques — L'effort pour secourir les indigents — Souvenirs d'université — A l'Association des femmes conservatrices — Le Canada a gardé sa position

WINNIPEG. — M. Bennett, premier ministre du Canada, était à Winnipeg lundi dernier. Il fut l'objet d'une enthousiaste réception par les conservateurs de la ville et de toutes les parties de la province.

Quelques heures après son arrivée, il adressa la parole à une assemblée organisée par les étudiants de l'Université du Manitoba.

M. Bennett leur apporte un message d'espoir. Vous aurez pour vous guider dans votre vie l'exemple de grands succès et de terribles insuccès. Il vous enseignera que le succès sort des époques de difficultés.

La conférence mondiale

Il fit allusion à la Conférence mondiale. Il dit les bons effets de cette assemblée. "Si je n'avais pas confiance en cette conférence, je ne serais pas ici," déclara-t-il. Il n'y eut peut-etre pas beaucoup de résultats concrets, mais il y a le fait que 66 nations se sont réunies et se sont entendues sur certains points d'urgence. Il fit remarquer que durant trente ans, le Canada avait donné la préférence à la Grande-Bretagne sans en retirer aucun profit, tandis que depuis les accords de 1932 le Canada retirait plus de profits que cette dernière. Il est impossible de comparer trente années de préférence d'un seul côte avec la préférence réciproque de quelques mois.

Le secours

Le premier ministre dit que dès son avènement au pouvoir, il a embrassé le problème du chômage et du secours et n'a cessé depuis d'y consacrer toute son attention. Il affirma que les Etats-Unis commençaient aujourd'hui d'appliquer les mesures dont s'est servi le Canada depuis 1930.

Il rappelle "90"

M. Bennett rappela ses souvenirs de jeune étudiant à l'Université Dalhousie à Halifax, en "90". Les

(Suite à la page 2)

Bennett ne serait pas opposé à l'immigration

Choisir les immigrants

WINNIPEG. — Dans son discours à Winnipeg, le premier ministre du Canada a laissé entendre que le gouvernement serait favorable à un plan d'immigration destiné à rendre notre population plus proportionnée à l'étendu du pays.

"Le Canada, dit Monsieur Bennett, est un remarquable pays, riche en ressources naturelles et vaste d'étendue. Il requiert une nombreuse population pour le développer et le préserver. Le temps n'est pas propice à l'immigration, mais le moment viendra."

Le premier ministre a appuyé sur l'importance de bien choisir les immigrants afin que les nouveaux venus puissent apprécier les privilèges et la liberté traditionnelle du Dominion, et travailler à développer et promouvoir les institutions qui ont fait de notre pays l'un des principaux du monde.

Emprunt de Remboursement du Canada 1933
Voir prospectus en page 4

Mesures préventives contre les incendies

PROCLAMATION

BESSBOROUGH
[L.S.]

CANADA

GEORGE CINQ, par la grâce de Dieu Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Terriloires Britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

A tous ceux à qui ees présenles parviendront ou qu'icelles pourront coneerner, Salut:

PROCLAMATION

W. Stuart Edwards, sous-ministre de la justice du Canada:

Attendu qu il esl démonlré par des slalisliques aulorisées que le montant approximalif des pertes annuelles eausées par l'incendie aux propriétés assurables en Canada dépasse quarante-cinq millions de dollars et que plus de trois cents personnes perdenl la vie chaque année à la suite de ces incendies;

Et attendu que le gaspillage qui est ainsi occasionné et qui en somme représenle la vie humaine, l'argent, le travail, le temps et les ressources naturelles, ne peul être créé de nouveau mais esl une perte absolue et irrévocable distribuée largemenl sur la population entière par l'entremise de l'assurance contre l'incendie qui impose une taxe inévitable et onéreuse sur l'industrie et l'épargne et augmente le coûl de la vie d'une manière substantielle;

El altendu que des slatistiques puisées à bonue source démonlrent qu'au moins qualre-vingts pour cenl des incendies qui se déclarent sont causés, soil directement ou indireclemetl, par l'ignorance inexcusable et la négligence et qu'ils peuvent êlre évités et que si les personnes responsables exerçaienl une prudence raisonnable et une vigilance convenable, les perles causées par l'incendie en Canada se trouveraient diminuées aux proportions comparativement insignifiantes des pertes d'aulres pays;

Et attendu que des considéralions économiques et humanitaires exigenl que la vie humaine et les ressources naturelles en Canada soient conservées autant que possible afin que la prospérilé nationale puisse se continuer et que le bien-être du peuple en général augmenle en proporlion;

Et attendu qu'il est opporlun d'atirer l'attenlion du public sur l'étendue et les causes fondamentales des pertes de vie et de propriétés par l'incendie qui pourraienl être évitées el sur les moyens les meilleurs et les plus pratiques pour les contrôler et qu'une période de l'année soil choisie et désignée convenablement pour la dissémination de ces renseignemenls;

Sachez donc que par et avec l'avis de Notre Conscil privé pour le Canada, Nous avons jugé à propos de choisir la semaine commençant dimanche, le huitième jour d'octobre et se lerminanl samedi, le quatorzième jour d'octobre de la présente année, comme "semaine des mesures prévenlives conlre les incendies", et Nous recommandons à tous Nos féaux sujets qu'en ce jour-là ou à un momenl quelconque durant la semaine inmédialement précédente selon que la chose sera jugée la plus pratique:

1. Toutes les résidences et dépendances soieul inspectées soigneusemenl par leurs occupants et que toul ce qui serait de nature à causer ou à propager l'incendie soit enlevé.

2. Tous les édifices publics, les magasins, les enlrepôls et les fabriques soienl inspeclés el que tous les déchets soient enlevés, afin de diminuer les risques d'incendie el conserver la sanlé et la vie des occupanls.

3 Tous les hôtels, les lhéâtres, les asiles, les hôpitaux et autres édifices appartenant à des institutions soient inspeclés el que des dispositions soieul prises pour faire tous les changements nécessaires pour proléger les occupanls contre les risques de l'incendie.

4. Il y ait des exercices d'alarme pour les enfanls dans toutes les écoles, pour les internes de toules les inslitutions el pour les employés dans les grands magasins el les fabriques afin d'assurer une plus grande somme de sécurité en faisant connaître aux occupants quelle est la meilleure manière et la plus expéditive de sorlir de l'élablissemenl en cas de danger.

5. Des inslruclions spéciales au sujet des mesures prévenlives contre les incendies soienl données par les instituteurs et par les foncliounaires municipaux dans les écoles et que la littérature appropriée qui sera disponible soit distribuée aux élèves.

6. Les chefs des jeunes éclaireurs donnent des instructions aux troupes sous leur contrôle sur la meilleure manière de coopérer avec les départements des incendies municipaux pour prévenir et éteindre les incendies et spécialement sur l'avantage d'obtenir l'insigne de pompier.

7. Toutes les lois et les règlemenis statués on publiés par les autorités fédérales, provinciales ou municipales au sujet des mesures préventives contre l'incendie soient publiés par les fonctionnaires municipaux tel qu'au moyen d'assemblées publiques ou autrement, selon que la chose sera jugée convenable, ils s'efforcent de prouver aux citoyens l'importance nationale de protéger la vie et la propriété conlre les perles par l'incendie.

De ce qui précède, Nos féaux sujets et tous ceux que les présenles peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance el d'agir en conséquence.

En foi de quoi, Nous avons fait émeltre Nos présenles letlres patentes et à icelles fait apposer le Grand Sceau du Canada: Témoin Nolre très fidèle et bien-aimé consin et conseiller, Vere Brabazon, comte de Bessborough, membre de Notre très honorable Conseil privé, Chevalier grand-croix de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et de St-George, autrefois capitaine dans Notre armée terriloriale, Gouverneur général et Commandant en chef de Notre Dominion du Canada.

A Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre cité d'Ottawa, ce onzième jour de septembre, en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent trente-trois et de Notre Règne la vingt-quatrième.

Par ordre,
G. R. SHIBLEY,
Secrétaire d'Elal suppléant.

Nouvelles

Une menace

(Le Journal)

La formation de nouveaux partis de toutes les nuances est incontestablement la plus grande menace possible à l'influence de notre nationalité dans le domaine fédéral.

C'est pourquoi notre province est, d'instinct, irrévocablement opposée aux parlis de groupes.

Les ouvriers sont contre toute guerre

HASTINGS. — Le parti travailliste anglais s'est prononcé à l'unanimité, conlre toute parlicipation à n'importe quelle guerre. Le mouvement ouvrier s'est aussi déclaré prêt à travailler conlre toute déclaration de guerre.

Le parti ouvrier s'est déclaré inquiet par suite de la situation internationale actuelle, alors que tout indique que le monde se dirige vers un nouveau conflit.

Les ouvriers, qui obtinrent 6,638,171 voles aux dernières élections, sur un tolal de 21,548,390, se sont réunis ici en congrès annuel.

Le parli s'est prononcé en faveur du désarmement lotal et de la création d'une police internationale, après que M. Arthur Henderson, chef ouvrier et président de la conférence mondiale du désarmement eul déploré la lenleur du désarmement. "La menace d'une autre guerre, dit M. Henderson, devient rapidement le plus urgenl de tous les problèmes".

Hitler et le cultivateur

EXCLUSION DES JUIFS COMME PAYSANS DANS LA NOUVELE LOI

BERLIN. — Le chancelier Hitler a signé une loi qui donne aux cultivateurs une place toule particulière dans l'économie du pays. Voici la subslance de celle loi: Les terres arables seront constituées en biens inaliénables et indivisibles de 310 acres de superficie au maximum. Ceux qui les exploiteronl seronl appelés "paysans" et pour être paysan, il faudra êlre citoyen de sang allemand ou de sang assimilable à celui-ci (ce qui exclul les Juifs).

La nouvelle loi indique que pour être "aryen" on ne doil pas avoir de sang juif dans son ascendance jusqu'au 1er janvier 1800.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Programme....

Suite de la page 1

tat: Procéder d'après un plan annuel déterminé d'avance — Faciliter l'accès des terres colonisables partout où elles se trouvent, qu'elles appartiennent à la Couronne, on qu'elles soient concédées en seigneurie ou en réserves forestières. A cette fin, délimiter les réserves de colonisation et réintégrer au domaine agricole celles qui sont concédées en réserves forestières ou en seigneuries — Concéder les terres aux colons avant l'enlèvement du bois et exiger des compagnies qu'elles achètent le bois des colons avant de faire la coupe sur leurs propres limites — Conserver le régime des primes avec paiement regulier, à condition qu'il y ait résidence — Etablir un budget de colonisation mieux proportionné aux besoins pressants de l'heure — Favoriser la création de sociétés de colonisation et coopérer avec les sociétés — Aider les colons par l'intermédiaire des sociétés diocésaines et par des travaux (routes, etc.) on par des subventions collectives (construction d'écoles, d'églises) plutôt que par des gratifications individuelles — Appliquer plus largement le plan Gordon pour le retour à la terre des chômeurs urbains.

3o Arts domestiques et industries locales: Promouvoir le développement des arts domestiques afin d accroître les revenus de la famille agricole — Procéder à une enquête: a) sur ce qui se fait, b) sur ce qui pourrait se faire — Favoriser la décentralisation économique; à cette fin, aider au développement de la petite et moyenne industrie locale et régionale qui complètera l'agriculture en lui offrant un débouché a) pour ses produits, b) pour son surcroît de main-d'oeuvre.

Question ouvrière

Uniformisation dans tout le pays de certaines lois ouvrières qui ont une portée nationale ou internationale, comme la règlementation des heures de travail — Organisation progressive des assurances sociales à base contributoire — Application immédiate comme mesure transitoire, de la loi fédérale des pensions de vieillesse — Allocutions aux mères nécessiteuses — Salaire vital proportionné à la famille moyenne — Expérimentation prudente des allocutions familiales en tenant compte du problème rural. —Primat du salaire sur les dividendes — Salaire minimum aux "journaliers" — Apprentissage obligatoire — Conseil supérieur du travail et code du travail — Extension juridique du contrat collectif — Organisation corporative de la profession — Retour de la mère au foyer — Stricte observance du dimanche — Initiatives publiques et privées qui faciliteront à l'ouvrier l'accession à la propriété — Disparition des taudis — Surveillance plus efficace de l'observation des lois ouvrières — Révision de la loi des accidents du travail quant au choix du médecin et au délai donnant droit à l'indemnité — Règlementation de la venle à tempéraments.

Lutte contre les trusts

Combattre les carlels du charbon et de la gazoline — Surveiller le commerce du lait et du pain — Lutter tout spécialement coulre le trust de l'électricité. — Organiser la concurrence par la création d'une commission provinciale hydro-électrique qui aménagerait, au fur et à mesure des besoins, les chutes non encore concédées ainsi que les chûtes concédées, mais non exploitées — Faire enquête sur la Beauharnois Power et la Montreal Light, Heat and Power et sur preuve d'abus, étalisation de la Beauharnois en garantissant les obligations et en ne versant aux actionnaires qu'une rémunération correspondant à leur mise de fonds réelle — Imposer au trust un contrôle à la génération et à la distribution afin d'assurer à tous des taux modérés. — Protection du gouvernement aux municipalités qui, après un référendum, désirent municipaliser leur service électrique — Une politique d'électrification rurale progressive selon un plan déterminé — Enquête complète sur la structure et les méthodes financières des compagnies d'utilités publiques et assainissement de leur capitalisation — Obligation pour les compagnies hydro-électriques de créer entre les mains de l'Etat, par le versement annuel d'un certain pourcentage de leur capitalisation une réserve avec laquelle le gouvernement pourra, au cas d'abus prouvés, racheter les entreprises d'après la valeur matérielle de l'actif.

Réformes financières

Uniformisation de la loi de sociétés à fonds social dans tout le Canada. — Défense d'avoir recours à des prête-noms pour l'obtention de lettres patentes. — Suppression des actions sans nominale et simplification de la structure financière des sociétés, ne laissant subsister que des obligations, c'est-à-dire des titres de créance gagés par une première hypothèque sur des immeubles, des actions privilégiées et des actions ordinaires d'un nominal déterminé. Participation des obligataires à l'élection des conseils d'administration. — Obligation pour les administrateurs d'une compagnie de posséder, d'après la capitalisation, une valeur déterminée d'obligations, plus la moitié de cette valeur en actions ordinaires. Dépôt obligatoire de ces titres dans une compagnie de fiducie comme garantie d'honnêteté administration. — Obligation pour les sociétés de publier annuellement une liste complète de leurs actionnaires et obligataires. — Limitation, d'après les bénéfices, des appointements, commissions, jetons de présence versés aux fonctionnaires supérieurs et aux administrateurs avec obligation pour la compagnie d'en publier chaque année le montant. — Interdiction aux administrateurs de profiter de leur situation pour encaisser des profits ou éviter des pertes personnelles au détriment des actionnaires et des obligataires. — Interdiction des boni et dividendes payés en actions ainsi que des fractionnements d'actions et des émissions de titres amoindrissant le gage du capital déjà souscrit. — Uniformisation des bilans. — Fixation des pourcentages pour dépréciation, amortissement, etc., principalement par les sociétés qui font le commerce d'articles de première nécessité: lait, farine pain, charbon, électricité, etc. Responsabilité conjointe des administrateurs avec les vérificateurs qui signent les états financiers des sociétés. — Responsabilité conjointe des administrateurs et des courtiers qui vendent les titres d'une compagnie quant à la véracité du prospectus.— Réglementation sévère et au besoin, abolition des "Investment Trusts" et "Holding Companies". — Interdiction aux banques de prêter 1o à leurs administrateurs soit directement soit indirectement, 2o à des entreprises où les dits administrateurs sont intéressés. — Interdiction aux banques d'avancer aux courtiers plus que 50 p.c. de la valeur nominale du titre coté ou 50 p.c. de la cote si le titre se traite en dessous du pair. — Interdiction des "pools" et de la vente à découvert en bourse. — Imposition d'une taxe provinciale sur toute mutation, effectuée moins d'un an après l'achat, d'action cotée en bourse.

Réformes politiques

Dans la mesure du possible, exécution des travaux publics en régie pour mettre fin au règne des grands entrepreneurs. — Interdiction aux ministres d'être administrateurs d'une entreprise industrielle, commerciale, ou financière; comme compensation, relèvement de leurs appointements et assurance d'une pension convenable après une période de service déterminée. — Obligation pour les sociétés éditrices de publier la liste assermentée de leurs administrateurs, actionnaires, créanciers hypothécaires et rédacteurs réguliers. Imprimerie d'Etat pour le gouvernement provincial et obligation pour les autres corps publics de n'accorder de contrats d'impression qu'après demande de soumissions — Interdiction à l'homme public de faire par un prête-nom ce que la loi lui interdit de faire personnellement, et renvoi aux tribunaux plutôt qu'aux assemblées délibérantes de tout cas de concussion et de péculat. — Elections à date fixe et déclaration obligatoire par les partis des montants souscrits à leur caisse électorale ainsi que des sommes affectées à l'organisation générale et dans chaque circonscription. — Application rigoureuse de la loi contre les suppositions de personne (télégraphes).—Création d'un Conseil économique provincial composé d'un comité directeur et d'autant de sous-comités qu'il y a de branches importantes de la vie économique et sociale. A ce Conseil siègeront des spécialistes nommés par l'Etat mais désignés par les divers groupements professionnels et sociaux. Le Conseil aura pour mission d'élaborer une politique économique et sociale et d'apporter aux gouvernements le concours de ses études et de sa compétence. En outre, le Conseil collaborerait à la nomination des sous-ministres et des fonctionnaires supérieurs de l'Etat.

Tous les articles de ce programme ne sont pas de réalisation facile ni immédiate. Nous nous en rendons parfaitement compte. Mais les réformes qu'ils préconisent nous paraissent justes et nécessaires, et aucun obstacle sérieux ne s'oppose à leur application.

Mus uniquement par l'amour de notre pays, désireux d'y faire régner un ordre plus conforme à la justice sociale et de le préserver ainsi des bouleversements auxquels nous expose la situation actuelle, nous voulons travailler au triomphe de ce programme. Tous ceux qui pensent comme nous, individus ou sociétés, sont invités à nous adresser leur adhésion. Nous accepterons aussi volontiers les observations qu'on voudrait bien nous faire.

Les adhésions peuvent être adressées soit à M. René Chaloult, avocat, édifice Price, Québec soit à M. le notaire Wilfrid Guérin, 4325, rue De Lanaudière, Montréal.

(Signé):
Esdras Minville
Dr Philippe Hamel
Albert Rioux
V.-E. Beaupré
Dr J.-B. Prince
Anatole Vanier
Arthur Laurendeau
Alfred Charpentier
Wilfrid Guérin
René Caloult

La tournée....

(Suite de la page 1.)

conditions économiques étaient de beaucoup semblables à celles d'aujourd'hui, mais beaucoup de changements se sont opérés pour faciliter le travail et la vie. Il parla des progrès accomplis depuis cette année au point de vue, inventions, communications et mode d'existence. Ces progrès se sont accomplis grâce au travail persévérant et aux énergies latentes qui ne demandenl qu'à être découverles el utilisées.

Il félicila les étudianls de leur heureuse fortune de pouvoir commencer leur carrière avec de pareils exemples pour les guider.

Valeur de la Ligue

Il exprima l'opinion que le groupe d'hommes et de femmes qui siègent à Genève nous ont donné une mesure de paix et de sécurité dont nous ne jouirions pas sans la Ligue des Nations.

La stabilisation

Il prédit qu'à la longue l'or deviendrait le meilleur medium d'échange international et déplora le fait que les conditions domestiques aient empêché les Etats-Unis d'en venir à des conclusions définitives à propos d'une mesure monétaire universelle.

"Qu'allons-nous faire?"

La question qui esl sur toutes les lèvres d'étudiants canadiens à l'heure actuelle est celle-ci: "Qu'allons-nous faire lorsque nous aurons obtenu nos degrés?" Les hommes d'Etat doivent y voir, répondit M. Bennett. Il leur appartient d'aider la jeune génération. Mais il avertit ses auditeurs de ne pas trop compter sur l'Etat. Vous ne retirerez de la vie que ce que vous y mettrez, ajouta-t-il. Il les met en garde contre leurs voisins des Etats-Unis et leur demande de ne pas oublier qu'ils ne sont pas dans un pays de 125,000,000 d'habilants.

Au dîner-causerie de l'Association conservatrice

M. Bennett fut présenlé par Mme A. Scarlett, présidente de l'Association des femmes conservatrices, à un dîner-causerie. Elle fit allusion à la tâche harassante qui pèse sur les épaules du premier ministre du Canada.

M. Bennett répondit qu'il ne s'est jamais, en aucun temps, senti aussi fatigué, abattu qu'à cette époque où il y a tant de misères et de demande de secours.

Passanl en revue les activités du gouvernement depuis son avènement au pouvoir, il dit: "Nos adversaires politiques semblent oublier que le Canada est seulement une des grandes nations du monde qui luttent." Il déclara que les représentants des 66 pays à la Conférence lui avaient avoué que le Canada était plus fortuné qu'aucun de leurs pays. Il ajouta que nous devrions être reconnaissant qu'une pareille situation existât. La population s'esl tirée de l'adversité d'une façon qui commande le respect et l'admiration du monde entier.

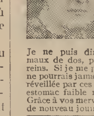
Parlant du commerce, il affirma que le Canada avait gardé sa position. Alors que le commerce mondiale a baissé des deux tiers depuis le début de la dépression, il dit que le Canada était encore le cinquième parmi les nations commerciales.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE homme âgé pour presbytère, travail facile, moyen salaire. .... Adressez boite, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 32-c

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives
"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses 'Fruit-a-tives' je puis de nouveau jouir de la vie."
Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Ave Centrale

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

L'enseignement du catéchisme dans les écoles

LETTRE CIRCULAIRE

Aux membres du clergé, aux Instituteurs et aux Institutrices du diocèse de Gravelbourg

Evêché de Gravelbourg,
12 septembre 1933

Chers amis,

L'unité de sentiment et d'action qui doit exister entre le prêtre qui a charge d'âmes et l'instituteur ou l'institutrice catholique, son auxiliaire auprès de l'enfant dans l'enseignement du catéchisme à l'école, Nous fait un devoir d'adresser aux uns et aux autres cette présente lettre.

Bien que nouveau encore, en cette région Nous ne pouvons nous empêcher de comprendre tout de suite que le salut des nôtres et le bien de l'Eglise que la Divine Providence Nous a confiée repose absolument sur l'éducation et la formation religieuses de cette portion de prédilection de Notre troupeau, les petits enfants. Ils grandiront, et "c'est le blé qui lève, l'avenir qui se prépare, la génération de demain qui s'annonce."

Cette compréhension des choses est de tous les temps et de tous les pays. En effet, il ne peut y avoir de vraie éducation, et partant de réelle espérance pour l'avenir, si Dieu, la Religion ne sont pas à la base premiere.

Cette manière de voir, qui doit être celle de tout catholique convaincu, est plus impérieusement nécessaire encore en cette région de l'Ouest où le système scolaire, quelque louable qu'il puisse être au point de vue d'enseignement profane, pèche, à ce point de vue, par sa base et par toutes ses méthodes. Il en est de même, du reste, de toutes les écoles confessionnelles, c'est-à-dire, écoles neutres ou sans religion; cette manière de voir n'est pas moins nécessaire en ces temps troublés où toutes espèces de doctrines, quelquefois des plus subversives de l'ordre moral, social et religieux ont libre cours. Seule la formation ou l'éducation foncièrement chrétienne peut retenir les hommes en ces temps de crise plutôt morale qu'économique, sur les bords de l'abîme et les empêcher de tomber dans les pires excès, comme dans les plus désastreuses catastrophes. C'est dans ces temps de malaise universel que nous comprenons mieux le bien-fondé d'une éducation chrétienne et catholique.

C'est dire, chers amis, combien Nous admirons cette noble phalange d'apôtres cachés et combien admirables parmi lesquels nous aimerions à voir figurer les instituteurs et les institutrices catholiques de notre diocèse. Nous comprenons l'oeuvre vraiment apostolique que vous êtes appelés à accomplir au nom des parents, au nom de l'Eglise. Pour cette raison, Nous sommes bien prêts à vous appliquer ces paroles de nos Saints Livres: "Vous êtes une race choisie afin d'annoncer mes grandeurs." (St-P. 11, 9). Et ces autres encore: "Ayez soin de ces enfants, descendez jusqu'à eux et déclarez-leur ma volonté." (Ex. 11).

C'est donc une véritable mission que vous recevez de Dieu, tout comme les parents eux-mêmes. L'excellence de cette mission tant à son objet qu'à sa fin est d'un idéal qui ne peut être surpassé, car il s'agit ici non seulement de donner à l'enfant une instruction substantielle et solide, mais encore de le former dans son intelligence, dans son coeur et dans son âme toute entière.

Il n'est certes ni statuaire ni peintre ni artiste qui puisse atteindre à la hauteur de cette tâche. D'ailleurs, il ne saurait être question ici d'une toile ou d'un bloc de marbre ou de bois, non, mais de l'enfant! l'enfant, la plus chère espérance de la famille, de l'Eglise et de la Patrie! Bien plus, c'est une personne sacrée dont Jésus-Christ a fait pour ainsi dire son substitut selon ces paroles de l'Evangile: "Celui qui reçoit en mon nom un de ces petits qui croient en moi, me reçoit et quiconque me reçoit reçoit Celui qui m'a envoyé." St-Marc L, 36).

Si vous comprenez parfaitement chers instituteurs et institutrices, cette mission qui vous est dévolue de par la volonté des parents, de l'Eglise et de Dieu même, vous vous y donnerez avec plus de zèle; vous vous convaincrez vite de la raison de Nos instances et de Nos exigences pour vous demander un enseignement catéchistique plus fréquent, plus constant et mieux préparé. Puisez-en le courage dans ces paroles de ce grand éducateur de l'enfance que fut saint Jean-Baptiste de la Salle: "Apprendre les mystères de la Religion aux enfants et leur donner l'esprit du catéchisme n'est pas un moindre bien que de procurer la conversion des infidèles. Aussi après le sacerdoce, ajoute-t-il, il n'est pas de mission plus excellente dans l'Eglise, parce qu'il n'en est point de plus efficace pour la soutenir, la défendre et la développer."

Convaincus de cette pensée de haute inspiration, vous avez compris depuis longtemps, vous surtout, chers prêtres, les heureux résultats que nous pouvons retirer pour la religion de cette collaboration fidèle et dévouée de l'instituteur ou de l'institutrice catholique. Aussi, Nous ne pouvons qu'admirer votre dévouement inlassable pour faire comprendre à ces derniers leur noble et grande mission. De toute l'autorité dont Nous sommes revêtu, de par la miséricorde de Dieu, Nous venons la leur rappeler pour le bien des âmes des enfants de Notre cher diocèse.

Bien que nos écoles soient confessionnelles, nous y avons droit, comme catholiques, d'y enseigner le catéchisme, et cela non seulement dans les écoles séparées, mais encore dans les écoles publiques à certaines heures prévues par la loi. Il nous faut prendre tout ce qui nous est permis; — mais encore faut-il le prendre, — non seulement pour l'enseignement du catéchisme, mais encore pour l'enseignement du français dans les écoles fréquentées par de petits canadiens-français. Manquer à votre devoir d'user ici de ce qui est moins un privilège qu'un droit indéniable serait honteusement rétrograder et se rendre indigne de la confiance que la famille, l'Eglise et Dieu ont placée en vous. Nous comprenons, certes, les difficultés de cette tâche et le problème complexe qu'elle comporte pour vous, chers instituteurs et institutrices, dans un milieu comme le nôtre. Mais, Nous croyons devoir vous dire que vous ne pouvez loyalement et chrétiennement vous y soustraire.

C'est ici qu'il vous faudra vous ingénier de toutes manières pour employer le temps qui vous est alloué et trouver les moyens d'action et les méthodes d'enseignement pour arriver à des résultats satisfaisants dans cette tâche des tâches. C'est dans ce travail de chacun et de chacune, inspiré par des initiatives personnelles, que doit être pesée, il Nous semble, au poids de sa juste valeur, sans négliger le reste assurément, l'efficacité pour nous, de l'enseignement de tel instituteur ou de telle institutrice. Les Commisions catholiques devront s'en souvenir dans le renouvellement des contrats d'engagement. Du reste, mandataires des parents dans le choix des Instituteurs et des Institutrices, ils doivent se faire un devoir de conscience, en tout temps, de ne choisir parmi les instituteurs ou les institutrices dûment qualifiés par l'Etat, que ceux et celles qui s'engagent expressément à remplir tous leurs devoirs de catholiques sur ce point de vitale importance. C'est Notre intention bien arrêtée de surveiller de près cette instruction catéchistique. Notre charge de pasteur des âmes Nous en fait un devoir impérieux et sacré.

Pour mener à bonne fin l'enseignement du catéchisme à l'école, Nous comprenons qu'il sera nécessaire d'établir l'uniformité sur bien des points pour tous: choix d'un seul catéchisme diocésain peut-être, méthodes spéciales d'enseignement, division des matières selon l'âge des enfants, adaptation d'un programme selon l'avancement des élèves, examens oraux, concours écrits pour une école particulière d'abord, ensuite pour le groupement d'écoles d'une paroisse et enfin pour les écoles de tout le diocèse, etc. Voilà autant de questions que Nous étudions dès maintenant très attentivement et que Nous mettrons à l'exécution, Dieu aidant, le plus tôt possible.

Dès cette présente année scolaire, que l'on organise des concours écrits de catéchisme dans toutes les écoles de paroisse. Ce sera un moyen efficace d'émulation non seulement entre enfants, mais encore entre écoles d'une même paroisse. Nous autorisons MM. les Curés d'en donner le résultat en chaire. Ce serait un bon moyen d'intéresser, croyons-Nous, non seulement les enfants, les Instituteurs et les Institutrices, mais encore les parents eux-mêmes.

Mais avant tout, devons-Nous compter sur la bonne volonté de tous. Nous vous la demandons, chers Instituteurs et Institutrices, au nom des parents, de l'Eglise et de Dieu même.

Nous vous demandons instamment une loyale et dévouée coopération en union étroite et sous les directives toujours sages et éclairées de vos dévoués pasteurs.

Soutenir, défendre et développer la Religion dans les âmes de nos chers petits, telle est la grande et sublime mission à laquelle Dieu vous appelle. Soyez-y fidèles. Cette mission, Nous ne pouvons que l'admirer, l'encourager et la bénir de toute notre âme. Nous faisons les voeux les plus ardents pour son plein succès. Nous y ajoutons nos humbles, mais sincères prières quotidiennes avec l'assurance de notre entier dévouement.

Messieurs les curés pourront lire cette lettre en chaire, au prône de la messe paroissiale, le dimanche après sa réception.

Donné à Gravelbourg, sous notre seing et sceau, le 12 septembre 1933, en la fête du Saint Nom de Marie.

†L.-J.-Arthur MELANSON,
évêque de Gravelbourg

DIVERS

Concordat impossible pour le moment

CITE VATICANE. — Une nouvelle apparemment inspirée par le Vatican parle de l'impossibilité de la conclusion d'un Concordat entre le Saint-Siège et la Russie tant que Moscou n'acceptera pas certaines conditions essentielles. On sait que dans son programme officiel, la Russie rouge nie la divinité.

Un appel par le délégué apostolique

NEW-YORK. — Son Excellence Mgr Cicognani, délégué apostolique, a recommandé la reconstruction de la cité chrétienne et des nations chrétiennes par l'adoption du plan pontifical d'action catholique. Il parlait à l'ouverture du Congrès National des Oeuvres Catholiques de charité.

Défense d'assister

PORT D'ESPAGNE, Trinidad. — Les catholiques de toute la colonie ont été avertis de n'assister en aucune manière aux noces de personnes divorcées.

Un amphithéâtre sur la colline

LYON. — Au sommet de la colline de Fourvière, viennent d'être exhumés les restes imposants d'un immense amphithéâtre qu'on suppose être celui où furent mis à mort en l'an 177 de notre ère, les martyrs de Lyon. Bientôt sera mise au jour la totalité de ce monument plus grand que les arènes de Nîmes et d'Arles, et pouvant contenir 20,000 spectateurs. Ce travail est dirigé par M. Lapeyre, ingénieur en chef de la voirie de Lyon.

Le duel en Allemagne

BERLIN.—De nouvelles offenses criminelles ont été décrétées et les peines imposées pour d'autres déja reconnues ont été considérablement augmentées, d'après une proclamation du ministre prussien de la Justice. D'après le nouveau code prussien, le duel est permis à condition qu'il n'y ait pas mort d'homme et que toutes les règles soient scrupuleusement observées. La trahison sera punie de la peine de mort.

Neuvaine à saint Gérard

Une neuvaine préparatoire à la fête de saint Gérard commencera le dimanche, 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage, 16 octobre.

Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint Gérard pourront envoyer ces demandes et offrandes pour lampes ou cierges durant cette neuvaine au:

GARDIEN DU SANCTUAIRE,
Saint-Gérard-de-Wolf,
P. Q.

Erection canonique

ROME. — Par décret en date du 1er septembre 1933 la Congrégation des Séminaires et des Etudes a déclaré l'érection canonique de "L'Institut Missionnaire Scientifique", ouvert l'an dernier au Collège Pontifical Urbain de "Propaganda Fide", en lui attribuant la faculté de conférer les grades académiques. Tous ceux qui ont reconnu l'utilité de cet Institut étant donné le besoin qui se fait sentir de plus en plus de coordonner tous les efforts en vue de faire triompher la grande et sainte cause de l'évangélisation des infidèles, ne pourront que saluer avec une joie légitime la reconnaissance officielle que le St-Siège vient de lui donner.

L'origine catholique de Chicago

Chicago, la grande métropole de l'Ouest-Américain, célèbre actuellement, en une grande Exposition internationale, "cent ans de progrès", c'est-à-dire les progrès accomplis dans tous les domaines par l'activité "laïque" de l'humanité durant le siècle de son existence en tant que centre urbain.

Mais cette Exposition rappelle aussi bien le développement de la vie catholique dans cette ville. Et ce n'est que justice, car l'organisation de la vie contemporaine à celle de sa vie civile.

En effet, mai 1833 a vu l'arrivée du premier prêtre catholique stable à Chicago; le mois suivant, l'endroit recevait, pour la première fois, son statut comme cité.

Au regard du merveilleux accroissement, tant religieux que civil, que Chicago a atteint par la suite, ces deux événements prennent une importance exceptionnelle, ont donné et donnent lieu à de grandioses célébrations centenaires, de la part des autorités civiles et religieuses.

C'est en 1833 que vint de Saint-Louis le P. Saint-Cyr, et avec lui a définitivement commencé l'organisation de l'Eglise catholique à Chicago. Alors la population de la ville était d'environ 200 habitants. De ceux-ci, plus d'un cent étaient catholiques, la majeure partie Français du Canada ou métis Potawatomi.

La requête faite à l'évêque de St-Louis, Mgr Rosati, pour avoir un prêtre catholique stable, était écrite en français et portait 37 signatures.

Le prélat ordonnait prêtre, le 6 avril 1833, Jean-Marie-Irénée St-Cyr, d'origine française et, le 17 du même mois, le nommait curé des catholiques habitant la cité communément appelée Chicago. Le P. Saint-Cyr y arriva le 1er mai et, quelques jours après, célébrait la première messe.

Mais Chicago était destinée à atteindre des proportions de grandiose métropole, et avec son expansion, allait de pair celle de l'Eglise catholique dans la cité. En 1843, dix ans à peine après l'arrivée du premier prêtre, était constitué le diocèse de Chicago et le premier évêque fut Mgr Guillaume J. Quarter.

En 1880, le diocèse fut élevé au rang d'archidiocèse. L'actuel archevêque est le cardinal Mundelein, l'organisateur de l'inoubliable Congrès eucharistique de 1926.

Voici quelle est la situation de l'Eglise catholique à Chicago, en 1933. Les 128 catholiques que, a son arrivée en 1833, le P. Saint-Cyr trouva dans la cité naissante, dépassent aujourd'hui le million. A l'intérieur de Chicago, il y a 250 paroisses. Les organisations catholiques de Chicago comprennent 2 Universités, 3 collèges de femmes, 13 écoles secondaires pour jeunes gens et 23 pour jeunes filles, 20 hôpitaux, un nombre considérable d'orphelinats, d'asiles pour enfants, de centres d'oeuvres sociales, de jardins d'enfants, asiles pour vieillards, ouvriers, etc.

La crise en régression

Un rapport présenté à la Commission économique de la Société des Nations — L'amélioration de la situation ne durera pas si les nations ne renoncent pas aux systèmes d'économie fermée

GENEVE. — La commission économique de la Société des Nations a pris connaissance d'un rapport annonçant qu'il paraît y avoir des indices réels d'une régression de la crise. Mais d'un autre côté ce rapport affirme que l'amélioration de la situation ne durera pas si les nations ne renoncent pas aux systèmes d'économie fermée dont l'application tend à devenir générale. C'est M. Augusto Schmidt, d'Estonie, qui a soumis ce rapport à la commission.

Le directeur de la section financière, M. Alexander Loveday, a fourni des statistiques à l'appui de certains points. D'après M. Loveday, au cours de mai, juin et juillet derniers, le volume des exportations mondiales s'est accru de 10 pour 100, et 49 pays qui dirigent les neuf dixièmes du commerce mondial ont enregistré une augmentation de leur commerce relativement aux trois mois correspondants de 1932.

La rapide contraction du commerce international paraît enrayée pour le moment en tout cas, a dit M. Loveday. Un institut scientifique allemand a établi que la production mondiale — à l'exclusion de celle de la Russie — a augmenté de plus de 30 pour 100 de juin 1932 à juillet dernier. C'est aux Etats-Unis qu'on observe l'augmentation la plus considérable: 70 pour cent. L'augmentation a été de 22 pour cent en France, de 18 pour cent en Allemagne et au Japon, de 11 pour 100 au Canada.

Au cours de récentes conversations avec des hommes d'affaires et des experts, a ajouté M. Loveday, la constatation suivante m'a frappé: bon nombre de ces hommes, qui affirmaient que la situation s'améliorait dans leur pays, manifestaient de l'étonnement lorsqu'on leur disait qu'il y avait des signes d'amélioration de la situation mondiale.

Le discours de M. Loveday a causé une impression telle que la plupart des membres de l'Assemblée ont demandé qu'il soit publié intégralement et distribué dans le monde.

D'après le rapport de M. Schmidt, il faut souhaiter une prompte stabilisation monétaire en vue d'une prompte reprise de la conférence économique mondiale.

Le bureau international du travail a accentué l'optimisme général en annonçant que les statistiques de juillet, d'août et de septembre révèlent qu'il y a continuation de l'amélioration observée dans l'emploiement au cours des trois mois précédents.

En marge d'une assertion voulant que la suspension de l'étalon-or aux Etats-Unis soit susceptible d'affecter les relations économiques internationales, un délégué français a exprimé l'opinion qu'il serait imprudent et peu sage de discuter les événements en cours aux Etats-Unis.

Il y a lieu de noter qu'il est question d'organiser des conférences pour conclure, relativement au cuivre et au bois, des accords analogues à l'accord international limitant la production du blé. Des entretiens ont lieu à ce sujet. M. R. J. Manion, membre du gouvernement du Canada, et M. W. A. Riddell, délégué permanent de ce pays, y participent. Les entretiens relatifs au cuivre ont lieu entre des représentants du Canada, des Etats-Unis, du Pérou, du Chili et de la Belgique. La question du bois touche les délégués du Canada, des pays scandinaves et des pays de l'Europe centrale.

Meilleures finances

TORONTO.— L'année financière d'Ontario sera terminée en moins d'un mois, et le gouvernement se basant sur les onze mois écoulés, constate que l'état des finances est meilleur qu'il ne s'y attendait. L'hon. E. A. Dunlop, trésorier provincial, a déclaré hier que la réduction des dépenses ordinaires de $4,000,000 avait amené d'heureux résultats, et que les dépenses de 1933 étaient estimées à $34,950,000. Les revenus de la commission des liqueurs et des droits de succession ont le plus diminué au cours de l'année.

"Amen" et "Alleluia" ne se diront plus

EXCLUS DE LA LITURGIE PROTESTANTE

BERLIN. — Les mots hébreux "Amen" et "Alleluia" seront bientôt exclus par les Nazis de la liturgie protestante s'ils adoptent une suggestion qui leur est faite par l'Eglise évangélique. En effet, l'agence de presse évangélique de Koenigsberg, l'organe des "Allemands chrétiens", propose que tous les mots hébreux du service liturgique soient remplacés par des propositions en allemand. Ces Allemands chrétiens ont pour chef le nouvel évêque de Prusse, Ludwig Mueller, un ami intime du chancelier Hitler.

On suggere donc que "Amen" soit remplacé par "Das Walte Gott" (Dieu le veuille) et "Alleluia" par "Lobe den Herren" (Dieu soit loué).

Simples Règles qui préviennent l'INDIGESTION

Mangez modérément, dormez et travaillez les fenêtres ouvertes, prénez tous les jours de l'exercice à l'air frais, sans oublier les divertissements. Ne vous tourmentez pas. Mettez-vous au lit à une heure convenable et *accordez-vous une ou deux fois la semaine le plaisir d'un verre du mousseux Sel Andrews pour le Foie.*

Ces règles simples et sensées devraient vous épargner l'indigestion, les maux de tête et la lassitude physique qui va de pair avec ces troubles. Elles vous aideront à devenir réellement bien portant et à le demeurer, pour cette raison toute naturelle:

Même si le fonctionnement organique chez vous est régulier, vous êtes peut-être la victime inconsciente d'une élimination incomplète. Des milliers de gens souffrent de maux de tête périodiques et de troubles de la digestion parce qu'ils ne se rendent pas compte que la régularité seule n'est pas nécessairement l'indice du fonctionnement parfait des organes éliminatoires.

Les Règles Andrews de Santé assurent ce fonctionnement parfait. Suivez-les fidèlement. Mettez-vous au lit de bonne heure le soir après avoir pris un verre du mousseux et rafraîchissant Sel Andrews pour le Foie ou prénez votre Andrews en premier lieu le matin. Vous déferez alors les retours d'indigestion, de maux de tête et de lassitude physique, car Andrews aide la nature à purifier et à revigorer le système entier. Tous les pharmaciens vendent Andrews, en boîtes de 35¢ et de 60¢—75¢ pour la nouvelle grosse bouteille. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 5F

Puisque la qualité EXTRAORDINAIRE contenue dans la "Pilsner"

ne vous coûte pas PLUS CHER

—pourquoi pas

Pilsner

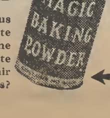
Bière
Old Style

REGINA BREWING CO., LTD.

DIT MISS ALICE MOIR, *diététiste des restaurants de l'un des plus grands hôtels-appartements de Montréal*

MAGIC

—coûte à peine ¼ de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants?



Fabriquée au Canada

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Pour lire au foyer

Ils s'agitent, les gosses!...

Par Pierre L'Ermite

—Oui, ils s'agitent, les gosses..., les pauvres petits gosses!... 24 degrés à l'ombre...

Je croise, ce matin, un de mes vicaires. Il est ardemment suivi par une bande d'enfants de choeur pâlots.

—Ils veulent "m'avoir"!... me dit l'abbé en riant.

—Vous avoir...? Et pourquoi?

—Pour les mener *respirer* au Bois.

—Alors, laissez-vous faire!...

❖ ❖ ❖

Le Bois!... le pauvre Bois, piétiné, usé, saccagé, souillé, goudronné, électrisé, strié d'autos...

Le Bois, où meurent même les jeunes chênes!...

Et, pourtant, joie suprême des infortunés Parisiens.

On trompait ainsi, jadis, sa soif de verdure avec un pot de fleurs sur sa fenêtre.

Aujourd'hui, même ça, c'est défendu... Contravention!... Procès-verbal!...

❖ ❖ ❖

Cette semaine le soleil, formidable a transformé en étuve les cages à mouches de Paris.

Figurez-vous la température d'un sixième sous le zinc!...

Figurez-vous le bitume des trottoirs, vollants aux semelles...

Figurez-vous l'air moite, saturé de poussières, déchiré de klaxons. la réverbération aveuglante des murs... la lourde lassitude des rues... Lisez sur leurs figures, le morne ennui des passants qui cheminent suants, mous, dévastés...

❖ ❖ ❖

Malgré cela, quelques parents laissent encore leurs enfants s'amuser sur le trottoir: "Seulement, pas au bord!... Ne traversez pas!... Gare aux autos, aux motos, aux camions, aux bicyclettes... Gare à *tout!...*"

La plupart des autres parents estiment moins dangereux de garder leurs petits dans leurs étouffoirs.

Mais alors, la santé...? les poumons...? la tuberculose, toujours là, si guetteuse?

C'est pourquoi, dans les grandes villes, les colonies de vacances sont devenues une *absolue nécessité* pour tous ceux qui, tant soit peu, s'intéressent aux enfants du peuple.

❖ ❖ ❖

La crise actuelle aggrave encore cette nécessité.

Une parisienne vient m implorer pour ce cas précis:

...Le père et la mère, anciens riches aujourd'hui complètement ruinés, travaillent chacun dans une usine différente.

Ils ont six enfants quatre garçons et deux filles.

Pour les garçons, on se débrouillera.

Restent les deux petites filles... 8 ans... 12 ans... mignonnes, bien élevées. Que fera-t-on d elles, les mois prochains, si je ne trouve pas à les caser?

Ou, les garçons devront rester pour s'occuper de leurs soeurs...

Ou, les deux petites filles resteront seules, toute la journée dans un logement sans air...

Cruelle décision à prendre!

❖ ❖ ❖

Multipliez et variez ce cas.

Et pressentez la situation dun curé de ville, sollicité du matin au soir par les enfants et par les parents.

Lundi dernier, un prêtre archidévoué, qui se tue en banlieue, l'abbé Pluyette, curé du Plateau de Bicêtre, 19, rue Bergonié (Seine), m'expose brutalement sa situation:

— J'engage 15,000 francs de dépense pour ma colonie. Et je n'en ai pas le premier sou!...

—Si vous ne les engagiez pas?

—Il *faut* que je les engage, et tout de suite.

Du tableau terrible qu'il me fait, il résulte, en effet, qu'il ne peut pas ne pas faire de colonies de vacances.

Alors on se regarde tous les deux. Car, moi aussi je sens passer la crise... Moi aussi, j'ai de terribles charges de colonies. Plaidez, au moins, notre cause à tous dans cette protectrice de toutes les oeuvres qu'est la Croix... me supplie-t-il.

C'est ce que je fais aujourd'hui.

La vie des villes devient de plus en plus trépidante... antinaturelle...

Les parents acceptent *pour eux*... mais pas pour leurs enfants, qu'avec angoisse ils voient s'étioler pendant l'été.

Un soir, à Pompéi, sous un soleil de feu, un petit Italien m'offrit de l'eau fraîche dans un vieux seau de bois. Et, en la savourant, j'ai mieux compris la valeur du "verre d'eau" dont parle le Christ.

Mais, aujourd'hui, le Christ dirait: "Si vous donnez un bol d'air pur... un peu d'espace et de silence à l'un de ces petits, c'est à *moi* que vous le donnez...'

Lui-même appela à son secours la montagne... la mer... et la grande solitude du désert..

Pourtant, il était Dieu!

Et alors..., nos pauvres petits bouts de choux?

Ensuite, notez bien ceci:

Dans les colonies, ce n'est pas seulement le corps que l'on régénère. *C'est, encore plus, l'âme.*

Durant un mois, on fait vivre l'enfant dans une famille *idéale*, où Dieu est vraiment le père.

Pendant un mois, on éveille en lui des délicatesses insoupçonnées... parfois même une vocation religieuse.

Je suis toujours ému quand présidant la vaste table du *Vieux-Crabe* j'entends toute cette foule de petits, de moyens et de grands *chanter* leur spécial *Benedicite noirmoutrin.*

...Bénissez-nous, Seigneur!...

...Bénissez ce repas, cette table accueillante.

...Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas.

Ainsi soit-il!...

Emu aussi, quand je vois tout un cadre de séminaristes venir apprendre sur place, comment on devient un vrai "prêtre de colonies", celui qui pénètre, peut-être, le plus avant dans l'âme de l'enfant.

Pensez à cela, vous tous qui faites de gais projets de vacances.

D'avance, payez la rançon du joyeux rire de vos "petits" en le faisant jaillir, ce rire, sur le visage des autres.

—Monsieur le curé, ma maman vous fait demander comme ça si vous pourrez m'emmener au bord de la mer?

—*Cela dépend,* mon enfant!...

Le petit ne comprend pas. Mais son curé sait très bien ce que *cela* veut dire.

Cela dépend de vous... de vous, qui lisez ces lignes

Alors, soyez compréhensifs, vis-à-vis de vos braves curés, qui assument la lourde responsabilité des colonies.

Aidez-les directement en corsant leur maigre chèque postal.

Ou, si vous le préférez, aidez-moi à les aider: Abbé Loutil, Paris 207-89.

Peu importe la manière.

Le tout est que vous fassiez le geste et le plus tôt possible.

Car, je vous le répète: ils s'agitent un peu partout les gosses... les pauvres petits gosses!...

SIMPLE BILLET

A travers les années

"J'aime à vivre les jours où rit la feuille blonde
Depuis mes jeunes ans, j'ai connu leur beauté
L'aspect des bois jaunis me fait l'âme profonde
Ah! les heures d'octobre où naufrage l'été.
J'aime à vivre les jours où rit la feuille blonde."

La journée est vraiment belle! D'une de ces radieuses et chaudes journées d'octobre, d'une indicible et insurpassable magnificence, comme l'automne, dans sa chatoyante parure, d'une somptuosité grandiose, sait nous donner!

Ce n'est plus le printemps indécis, inconstant, incertain, d'une grâce miévre, jeune et tendre! Non plus l'été brûlant, décevant parfois, aride trop souvent, pourtant si charmeur!

Non! C'est l'automne! dans toute sa maturité magnifique, qui condense en lui seul, dans un émerveillement, toute la magie fascinante des autres saisons!

C'est l'automne! La suprême et capiteuse attirance des choses qui s'en vont! qu'avive le regret d'un déclin tout proche; mais qui sait mourir en beauté!

L'herbe plus soyeuse sous les pas! Le tapis moëlleux des premières feuilles tombées! Les buissons fauves et roux où s'irisent une infinité de petits fruits vermeils! Que j'aime les décors mordorés de l'automne!

Les bois surtout! qui s'embrasent de reflets mouvants d'une richesse inouïe, d'or, de cuivre, de bronze et de rouille! d'écarlate et de pourpre!

Du jaune pâle au carmin foncé! Toute la gamme des couleurs rutillantes flamboie! dans une symphonie pleine d'éclat! de miroitements! C'est une éblouissante orgie des plus riches nuances, qui, au moindre souffle, se moirent, se dorent, étincellent!

La fraîcheur des matins clairs! La chaleur rayonnante des midis, trop ardents! La douceur mauve des crépuscules diaphanes! J'adore l'automne!

Mais l'hiver vient, hélas! Qu'importe! Chassons vite l'importune pensée! Pas d'attristantes appréhensions! Point d inutile mélancolie!

Aujourd'hui, il fait splendide et bon! Profitons des derniers beaux jours! Vivons les intensément! dans l'air tiède et embaumée du dehors, où montent de vivifiantes effluves, dont tout l'être, avidement s'imprégne!

Allons, encore une fois, vers les bois jolis! Le coeur en joie, foulons d'un pied léger, la mousse fraîche où éclosent les tardives corolles!

Cueillons une brassée de feuillages teinlés d'or fauve, dernier et brillant vestige de la gloire estivale! Gardons-les en bouquets! Souvenir des beaux jours, qui trop vite passent!

O la délicieuse promenade! Dans la quiétude reposante de cette belle après-midi d'automne! A travers les champs! Parmi les grands bois! En plein soleil ou sous les clairs ombrages!

On revient l'âme baignée de douceur et de lumière, plus croyante, plus confiante, meilleure!

"Puisse ma vie un jour te ressembler, Automne
Et comme l'arbre meurt, par dela l'Eté bleu
Puisse-t-elle, pensive, harmonieuse et bonne
S'éteindre dans l'amour et la gloire de Dieu
Puisse ma vie un jour te ressembler, Automne."

Willow-Bunch PERRETTE.

"Code" de la maîtresse de maison

IRONIE EN MARGE DU PLAN ROOSEVELT

WASHINGTON. — Parmi les innombrables "codes" soumis aux officiers de la N. R. A., le général Johnson en a reçu un qu'il n'attendait certainement pas. Il vient du Texas et il est signé, tout simplement, "Mrs L. T. P.". Il se lit comme suit:

"Toute maîtresse de maison aura droit d'être invitée à dîner au moins une fois par semaine.

"Le mari, ou tout autre membre de la famille, essuiera la vaisselle du repas principal.

"Toute maîtresse de maison a droit à un minimum de deux soirées au cinéma chaque semaine.

"Toute maîtresse de maison a droit à 10 pour cent du chèque de paye pour ses dépenses personnelles.

"Toute maîtresse de maison pourra se lever tard au moins deux matins par semaine (sauf quand il y a maladie dans la maison ou pour toute autre raison urgente).

"Toute maîtresse de maison a droit à des aides supplémentaires pour le grand ménage".

Maigrit de 30 livres à 60

Ne pouvait faire son travail

Fait maintenant 4 milles par jour

Cette femme âgée de 60 ans pesait cent quatre-vingt-dix livres. Nous ignorons si cet excès de chair l'a fait souffrir longtemps, mais elle-même avoue "qu'il n'est jamais trop tard pour maigrir."

Elle écrit: "Je ne pouvais marcher pour faire mon ménage. Je commençai à prendre Kruschen. Après trois bouteilles, je constatai que je pouvais aisément marcher quatre milles par jour. Je suis âgée de 60 ans et je pesais 190 livres. Je n'eus pas besoin de me mettre à la diéte, et j'ai bon appétit. Les Sels Kruschen ont grandement soulagé tous mes malaises." — (Mme) G. U.

Kruschen est un mélange scientifique de différents sels minéraux extraits des eaux de stations thermales où, depuis des générations, les personnes vont perdre leur excès de poids. Ces sels s'attaquent à la cause de l'engraissement en aidant les organes internes à remplir leur fonction — à rejeter chaque jour les déchets de l'organisme qui. si on les laisse s'accumuler, se transforment bientôt en tissu gras. Contrairement aux autres désobstruants, Kruschen n'agit pas sur une seule partie du système. Ses effets tonifiants se font sentir dans chaque organe, glande, nerf et veine.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Calculs intéressants

Des calculs faits en 1925 permettent de fixer à 700,000 milles la longueur de tous les chemins de fer du monde réunis. Au Canada le parcours total des chemins de fer est de plus de 50,000 milles dont près de la moitié est exploitée par le réseau national.

VILLACOUBLAY. — En attendant la vérification officielle de son barographe, Gustave Lemoine prétend avoir atteint l'altitude record de 13,800 mètres (45,275 pieds et demi) dans une ascension de deux heures sur un avion de mille chevaux. Le record actuel est détenu par l'Anglais Cyril Uwins (13,404 mètres ou 43,976 pieds).

GOUVERNEMENT DU

DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT DE 1933

Le Dominion du Canada met en souscription publique les obligations suivantes:

Bons 3½% à deux ans, échéant le 15 octobre 1935
Prix d'émission: 99.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 3.75%

Bons 4% à six ans, échéant le 15 octobre 1939
Prix d'émission: 99.00 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.19%

Bons 4% à douze ans, échéant le 15 octobre 1945
Prix d'émission: 96.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.38%

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du Sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Coupures:
Bons à deux ans, $1,000
Bons à six ans, $500 et $1,000
Bons à douze ans, $100, $500 et $1,000

Souscriptions en espèces

Les souscriptions en espèces ne seront admises qu'aux bons 4% à six ans et à douze ans *et seront toutes sujettes à répartition.* L'annonce du barème de répartition sera suivie d'une prompte livraison des titres provisoires contre paiement intégral des bons attribués.

Souscriptions de conversion

Les porteurs de Bons de la Victoire 5½% échéant le 1er novembre 1933, pourront, tant que les listes de souscription resteront ouvertes, *et après en avoir détaché et retenu le coupon du 1er novembre prochain,* présenter leurs bons, au lieu d'espèces, en paiement de souscriptions à une égale valeur nominale de bons d'une ou plusieurs échéances de la nouvelle émission et recevoir prompte et entière livraison de la totalité des titres auxquels ils auront souscrit. Le prix de rachat des Bons de la Victoire 5½% est fixé ainsi qu'il suit:

100 p. 100 de la valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 3½% à deux ans et aux bons 4% à six ans.

100¼ p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 4% à douze ans déposées le ou avant le 16 octobre, et 100 p. 100 de leur valeur nominale après cette date.

Il ne sera pas exigé d'intérêt couru sur les nouveaux bons auxquels les souscriptions de conversion auront été effectuées le ou avant le 16 octobre. Après cette date l'intérêt couru du 15 octobre sera exigé.

Les porteurs recevront en espèces la différence entre le prix de rachat de leurs bons de la Victoire et le prix des bons de la nouvelle émission.

Le montant de l'emprunt est limité à $225,000,000.

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Le produit de l'emprunt servira à rembourser $169,971,850 d'obligations 5½% du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1933 et $40,000,000 de bons du Trésor à court terme. Le restant sera affecté aux besoins généraux de l'Etat.

Les souscriptions seront reçues et les récépissés délivrés par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers en valeurs attitrés, qui fourniront aux intéressés les bulletins de souscription et les copies du prospectus officiel donnant les détails de l'emprunt. Seules seront valides les souscriptions rédigées sur les bulletins imprimés par l'Imprimeur du Roi.

La souscription sera ouverte le 10 octobre 1933 et close le ou avant le 24 octobre 1933, sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances.

MINISTÈRE DES FINANCES,
OTTAWA, LE 10 OCTOBRE 1933

Ayez toujours des GATEAUX de LEVAIN ROYAL sous la main dans votre cuisine...

DEPUIS plus de 50 ans, les Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité dans toutes les familles où l'on fait usage de levain sec dans la cuisine. Essayez-les. Présentés enveloppés hermétiquement de papier ciré, ils se gardent frais durant des mois. Demandez le LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL contenant 23 recettes éprouvées. Adressez: Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

PETITS PAINS SUCRES faits avec Gâteaux de Levain Royal
(méthode de la pâte au levain)

1 Gâteau de Levain Royal
2 tasses lait
2 c. à soupe beurre
2 c. à soupe graisse
2 c. à soupe sucre
1 c. à thé sel
4 jaunes d'oeufs
1 c. à thé cannelle (au choix)
8 tasses farine

Le soir, dissolvez le levain dans ¼ tasse d'eau tiède. Portez le lait au point d'ébullition, laissez refroidir, ajoutez shortening, 2 c. à soupe sucre et sel. Incorporez levain en battant et 3 tasses farine. Ceci vous donne une pâte au levain. Laissez lever toute la nuit. Au matin, défaites en crème les jaunes d'oeufs, le reste du sucre et la cannelle, puis incorporez en battant dans la pâte. Ajoutez le reste de la farine, pétrissez et laissez lever au double du volume. Formez en petits pains Parker House ou autrement. Laissez lever et cuisez 25 min. environ à four modéré (375° F.).

Notre brochurette gratuite, "Le Chemin Royal vers la Santé", vous explique comment les Gâteaux de Levain Royal peuvent améliorer votre santé et suggère diverses façons agréables de les prendre.

Achetez des produits fabriqués au Canada

Le coin du curieux

La cause du cancer

CHICAGO. — Le docteur Rollin H. Stevens, de Détroit, a déclaré, au Congrès américain de la radiologie, que le cancer était causé par les cellules "filles" qui au lieu de se transformer en cellules supérieures se modifient et commencent à se reproduire anormalement et déréglément.

Patricia Maguire dort depuis plus d'un an

CHICAGO — Les spécialistes se demandent si la fièvre artificielle, causée par une "machine à fièvre", pourra tirer Patricia Maguire, 29 ans du long sommeil dans lequel elle est tombée le 15 février 1932.

Les spécialistes se proposent de se servir de cette machine bien que l'Association Médicale Américaine ait déclaré que cette cure n'avait pas obtenu de succès dans des cas semblables de "maladie du sommeil".

La maladie du sommeil

LONDON. — La maladie du sommeil, qui éprouve l'Ouest de l'Ontario depuis quelques mois, vient d'y causer une nouvelle mort, celle d'un garçonnet de 15 ans.

Un acte de représailles

BERLIN. — Dans une note verbale remise par le ministère des affaires étrangères à l'ambassade soviétique le gouvernement du Reich déclare voir, dans l'expulsion des correspondants allemands de Moscou, "un acte de représailles pesant lourdement sur les relations russo-allemandes et dont les Soviets sont les seuls responsables."

Mort au loin

(Le Devoir)

Trois lignes d'une dépêche de l'Ouest canadien: "Le R. P. Dumais, 28 ans, Oblat, vient de se noyer dans un lac du Keewatin, en allant porter secours à un camarade en danger". Depuis deux ans, ce jeune prêtre évangélisait les Cris et les Montagnais, tout au nord du Manitoba. Il a donné sa vie pour l'un des siens. Brève carrière, remplie de dévouement et de sacrifices.

L'on parle souvent de l'héroïsme des explorateurs. Peut-être se rappelle-t-on avoir lu le récit de la mort de ce membre d'une exploration polaire antarctique; il sortit de la tente, un matin, sur la banquise, et il disparut pour éviter à ses camarades, qui cheminaient péniblement et devaient aussi mourir dans ces régions désertes, de ralentir leur marche à cause de la presqu'impossibilité où il se trouvait de les suivre. "He was a gentleman", écrivit de lui, dans un journal trouvé après leur mort à tous, son chef, le commandant Scott, arrivé au pôle nord quelques jours après Amundsen. Laconique oraison funèbre, et combien vraie!

Mais ces explorateurs, la presse parle d'eux; leurs voyages, si hasardeux soient-ils, durent à peine quelques années. Et ils courent risque d'y laisser leur vie, ils savent qu'au retour possible, la publicité, la célébrité les attendent. Des éditeurs se disputeront leurs livres; et si ce n'est la fortune, ce sera souvent l'aisance avec un poste honorable, quelque part.

Et le missionnaire? Il part pour toujours. Aucun mobile ne le pousse, qui ne soit d'ordre spirituel. Le salut des âmes, le salut de son âme, la gloire de Dieu sont ses seules fins; ni la richesse, ni l'aisance, ni le renom, ni les mémoires aux sociétés savantes. Le pain quotidien du sacrifice le nourrit avec le pain de Dieu. Il va, laissant à jamais derrière lui parents, amis, pays, civilisation. Aux confins du monde habité, sous les glaces ou sous le soleil torride, il travaille, console, prie et meurt. Deux lignes parfois dans les dépêches. Le plus souvent, rien du tout. Une pierre sur une tombe — et souvent même pas la pierre: le linceul froid d'un lac ou d'un fleuve.

Et là-bas, au pays natal, une vieille mère dont les larmes coulent, des frères ou des soeurs qui l'ont peu connu, parce qu'il s'est arraché tout jeune à sa famille, s'en allant vers Dieu... Pierre KIROUL.

Le Cercle National Français au Canada

Le Cercle National Français ou "Union Nationale des Lettres, Sciences et Arts Français", fondé en 1919, sous le Haut patronage de l'Etat, par la baronne Antoine d'Hérail de Brisis, en littérature Geneviève-Jean d'Hérail, couronné par l'Académie Française en 1928, vient de confier la direction de ses Services de Propagande au Canada, à M. Jan-Squire, le jeune pastelliste et homme de lettres canadien, récemment rentré à Montréal, pour un séjour de quelques mois, après avoir passé deux ans à Paris. Il est accompagné de sa mère, Mme Juliette Lavigne-Squire, mandataire officielle des Editions-Renovation.

M. Jan-Squire a été choisi par un comité spécial des "Sociétés Savantes", 28 rue Serpente, Paris VIe, pour fonder au Canada la filiale du Cercle National Français, oeuvre d'expansion et d'échanges intellectuels dont le but principal est de "créer des liens de franche sympathie et de libre compréhension entre les Maîtres de la Pensée française et canadienne et la jeune génération intellectuelle des deux pays, en faveur de l'élévation morale des âmes et des peuples par le culte du Beau, loin de tout parti pris d'individualisme et de toute question religieuse, politique et économique."

M. Jan-Squire organisera, à partir d'octobre, des soirées mensuelles pour intensifier la Pensée française tout en produisant et faisant connaître les jeunes talents canadiens qui trouveront, d'autre part, à Paris, le plus confraternel accueil.

Nous relaterons ultérieurement l'activité du Cercle National Français, servi puissamment par ses revues "Délassement" et "Rénovation". Cette dernière revue, qui ne publie que des numéros spéciaux, se propose d'en consacrer un, au début de l'hiver, à l'histoire et à la vie canadiennes. Sous l'égide du C. N. F. paraît également le plus vieux journal de France: "Le Procope", fondé en 1686 au Quartier Latin.

Pour tous renseignements, écrire à M. Jan-Squire, délégué général pour le Canada: 200 McGill College, Montréal, ou téléphoner au secrétaire général, M. Guy Mauffette: Wilbank, 8108.

L'hygiène pratique

Un sommeil profond est le meilleur moyen de réparer nos forces dépensées s largement dans la journée. — Dr Gélineau.

Avant le repas, l'exercice modéré, en provoquant l'appétit, favorise la digestion. — Dr Fonsagrives.

C'est surtout après les repas et avant le sommeil qu'il faut se brosser les dents. — Dr Bouchar.

L'abus du thé détermine des troubles du coeur, la sclérose des gros vaisseaux, l'angine de poitrine. — Dr Gélineau.

On ne fait pas la force musculaire avec de la viande, mais avec du pain et des graisses. — Dr Huchard.

De l'exercice physique et un bain tiède suffisent pour ramener le sommeil. — Dr M. de Fleury.

L'homme qui se conserve le mieux est souvent celui qui emploie le moins pour sa subsistance. Alibert.

Les excès et surtout les erreurs d'alimentation sont une cause fréquente d'artério-sclérose. — Dr Huchard.

Dînez toujours avec des gens gais: vous n'aurez jamais de mauvaises digestions. — Dr Thurber.

Quiconque mâche parfaitement s'épargne bien des troubles digestifs. — Dr M. de Fleury.

Paysage d'automne

C'est l'automne. Un brouillard recouvre toute chose.
Une exquise mollesse envahit les ravins,
Et la terre, comblée en ses trésors divins,
Semble une veuve en robe rose...

Sous des ressorts secrets on voit partout errer
Les feuilles que bientôt la grande mer emporte,
Et le vent qui, le soir, vient forcer chaque porte,
Ne sait s'il doit rire ou pleurer!...

On dirait qu'une main invisible déroule
Des ouates, des fuseaux aux longs fils argentés;
Et partout, sur la grève, en bonds précipités
Courent de blancs duvets de poule...

Dans les bois dénudés perce le ciel très pur.
Les bois sont ouvragés de riantes fontaines,
De clartés, de dessins aux formes incertaines
Et d'étranges fleuves d'azur...

Le jardin parsemé de feuilles violettes
Laisse voir ses navets cuivrés, ses choux soyeux,
Et l'on y voit jouer, parfois, vifs et peureux,
Des goélands et des mouettes!...

(Ma Gaspésie) *Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD*

Le repas du midi doit être le plus important; celui du soir le plus léger. — Dr Huchard.

Nous devons boire trois verres de liquide environ à chaque repas. — Dr Davenière.

Il est extrêmement important de respirer l'air du matin; c'est le plus fortifiant des remèdes. — Dr Tissot.

Le riz est près de quatre fois plus nourrissant que la pomme de terre. — Dr Martinet.

Si les heures de repas deviennent irrégulières, l'estomac se détraque et contracte une maladie.

Pour ménager vos yeux, évitez de placer votre lit en face des fenêtres. Dr Monin.

Saint François et les oiseaux

La mort de saint François d'Assise, survenue il y a plus de sept cents ans, a marqué les débuts d'une révolution dans les rapports de l'homme avec les oiseaux que les dernières années n'ont fait qu'accentuer par la création de sanctuaires dans toutes les parties du monde. Il a toujours existé par l'univers des personnes dont la vie a été adoucie et purifiée par l'amour des oiseaux et dont l'inspiration, la fidélité, la joie et l'amour ont été maintenus et renouvelés en présence de ces douces créatures par l'immortelle mémoire de saint François d'Assise.

"Et vous, François, grand saint, bénisseur de nos ailes,
Prédicateur des Hirondelles,
Confesseur des Pinsons...
Rêveur
Qui crûtes à notre âme avec tant de ferveur
Que notre âme, depuis, se forme et se précise...
Priez pour nous!" ROSTAND

Du sublime esprit auquel se soumit saint François dans une si belle humilité, l'esprit du Christ, a découlé une puissance mystérieuse qui est réfractaire à toutes les controverses, animosités ou faussetés, soit au vilain amalgame qui a défiguré l'histoire du monde. En sa présence, l'homme comprend qu'il est en contact avec la plus grande puissance du monde, celle de l'amour, force qui constitua pour saint François le secret de sa vie et de sa religion, lui valant son immortalité, et qui créent encore les plus généreux sentiments qui puissent jamais vibrer dans le coeur des amis des oiseaux. Les contemporains de saint François ne sont que mentionnés dans l'histoire. Ils n'ont rien laissé qui puisse être utile aux générations. Saint François, comme le Christ, nous a doté d'un esprit susceptible d'aimer, faculté qui ne nous a jamais fait défaut, qui purifie le coeur des hommes et ranime leur âme alors que toute autre puissance faillirait. Nombreux sont les chasseurs de renom qui ignorant presque leurs propres sentiments ont, pendant une grande partie de leur vie, violé les solitudes en y faisant entendre les détonations des fusils, mais qui venus un jour en contact avec le protecteur des oiseaux se sont départis de leurs armes "au nom bien-aimé de saint François d'Assise".

On dit qu'il y a cent ans Goethe fit une visite à la petite ville ombrienne d'Assise; il accorda quelques minutes d'attention au portique de l'ancien temple de Minerve puis s'éloigna. Très peu de choses était digne de le retenir. Aujourd'hui, trois grands hôtels peuvent à peine suffire à accommoder la foule des visiteurs de toutes nationalités qui accourent à Assise pour Pâques. Ils ne vont pas voir le temple de Minerve; il y en a de mieux à Rome ou ailleurs. Ils se rendent à Assise parce que c'est la patrie de saint François et pour y visiter le sanctuaire d'oiseaux. Ce sanctuaire se trouve à un mille de la ville et ses murs qui portent l'inscription "Chasse strictement prohibée", renferment un minuscule monastère. Un prêtre désigne un vieil ilex sous lequel saint François avait l'habitude de converser et de chanter avec les oiseaux. Ce sanctuaire constitue un vrai monde de chanteurs. Le voyageur qui donne cette description conclut en disant: "Le fait que le plus grand ami des oiseaux a préféré cette place à toute autre donne une plus charmante et pure signification aux familières mélodies des fauvettes à tête noire, des troglodytes et des pinsons". Ici saint François vit encore dans les esprits rendus meilleurs par sa présence.

Quand pour son "Chanteclerc" Rostand se livra à l'étude des mystérieux sentiments des oiseaux, il trouva impossible de les séparer de leur saint bien-aimé. Il est probable que dans toute la littérature, y compris "Petites Fleurs" et "Little Plays of St. Francis" de Housman, il n'y a rien de comparable à la prière des oiseaux de Rostand comme expression des sentiments de saint François.

DIEU DES PETITS OISEAUX

Dieu des petits oiseaux!... Dieu des petits oiseaux!...
Qui pour nous alléger mis de l'air dans nos os
Et pour nous embellir mis du ciel sur nos plumes,
Merci de ce beau jour, de la source où nous bûmes,
Des grains qu'ont épluchés nos becs minutieux,
De nous avoir donné d'excellents petits yeux
Qui voient les ennemis invisibles des hommes,
De nous avoir munis, jardiniers que nous sommes,
De bons petits outils de corne, blonds ou noirs,
Qui sont des sécateurs et des échenilloirs....

Demain, nous combattrons les chardons et les nielles
Pardonnez-nous, ce soir, nos fautes vénielles
Et d'avoir dégarni deux ou trois groseilliers.

Pour que nous dormions bien, il faut que vous ayez
Soufflé sur nos yeux ronds que ferment trois paupières.
Seigneur, si l'homme injuste, en nous jetant des pierres,
Nous paye de l'avoir entouré de chansons
Et d'avoir disputé son pain aux charançons,
Si dans quelque filet notre famille est prise,
Faites-nous souvenir de saint François d'Assise
Et qu'il faut pardonner à l'homme ses réseaux
Parce qu'un homme a dit: "Mes frères les oiseaux".
Et vous, François, grand saint, bénisseur de nos ailes...
Priez pour nous
Prédicateur des Hirondelles,
Confesseur des Pinsons...
Priez pour nous!
Rêveur
Qui crûtes à notre âme avec tant de ferveur
Que notre âme, depuis, se forme et se précise...
Priez pour nous! Obtenez-nous, François d'Assise,
Le grain d'orge, le grain de blé, le grain de mil!
Ainsi soit-il! Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!

Son amour des oiseaux se manifeste plus de sept cents ans après sa mort, non seulement sur un continent mais par l'univers entier puisque les sanctuaires d'oiseaux créés dans l'intérêt de leur protection se trouvent dans tous les pays et que le Canada pour sa part en compte des douzaines.

Découverte du professeur Claude

PARIS. — L'Académie des Sciences étudie en ce moment le projet du professeur Georges Claude pour faire de la glace artificielle à très bon marché en utilisant l'eau des mers tropicales. L'ingénieur Claude est célèbre pour ses essais de produire de l'énergie électrique en se servant des différences de température de l'eau à la surface et dans les profondeurs.

Il propose maintenant, en partant du même principe, d'équiper un vaisseau de 10,000 tonnes, le "Tunisie", pour fabriquer sur place, c'est-à-dire dans la mer des Antilles, de la glace artificielle qu'on pourrait livrer à très bon compte. Le "Tunisie", qui est à Dunkerque en ce moment, servirait de fabrique flottante. Le produit coûterait environ un cinquième du prix actuel.

Excelle en qualité et en saveur

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 606F

Grande vente d'automne

Aux fermiers du district de Prince-Albert nous offrons des économies sans nombre. Achetez avant que les prix augmentent

MAGASIN FERME VENDREDI LE 13 OCTOBRE
OUVERT SAMEDI A 9 HRS A.M.

POELE-FOURNAISE
Genre—circulation—avec grand foyer
Brûle tout genre de combustible
Régulier, $53.25. Vente d'automne $39.95

"DOUBLETREES" 2"x5"x48" Régulier, $1.45 Vente d'automne $1.15

BRIQUETS "Bullet" (Lighters) Bonne grandeur, couleurs assorties, très fiables. Vente d'automne 19c

Bridon en peau crue (holter) Valeur exceptionnelle 1 1-4" double. Ferronnerie pesante. Prix comptoir postal $1.29 Vente d'automne 98c

TINKER TOYS Amusent bien les enfants. Régulier, $2.50. Vente d'automne $1.89
Régulier, $1.25 Vente d'automne 89c

GRANDS PLATS Bleu et blanc — 21 pintes 3 couches émail. Régulier $4.25 Vente d'automne $1.95

FOURCHE à foin, 5 dent, marque "Excelsior" Vente d'automne $1.15

CARABINE "22" Magnifique carabine à prix réduit. Tire très bien. Vente d'automne $4.95

VOITURETTES "PONTIAC" Voiturette en bois dur, roues "Roller Bearing", pneus en caoutchouc pesant. Vente d'automne $5.45 Achetez-en une et sauvez $2.00

La vente commencera samedi le 14 octobre à 9 a.m. et durera jusqu'au 21 octobre. — Ne manquez pas de venir à la grande vente du

Northern Hardware Limited
TELEPHONE 2516
BAKER BLOCK 10e rue O. PRINCE-ALBERT

Radios à batteries

Tant que tout ne sera pas écoulé — Achetez maintenant

Radio à batteries. Modèle 1934 avancé, ayant tous les nouveaux développements et se vendant à prix bien bas.

PLUS GRANDE VENTE DE RADIOS
pour argent comptant seulement

Endossé de notre propre garantie et service prompt. — $99.50 CONSOLES AVEC LAMPES ET BATTERIES — Garanti par un fabricant réputé dans le monde entier

Pour paiements mensuels nous devons ajouter un peu d'intérêt. Aucun radio accepté en échange dans cette grosse vente.

Vous savez tous que le prix des radios est augmenté, et ceci est un fait. Les fabricants nous offrent, à l'heure actuelle des prix avancés pour les radios que nous vous offrons en réduction. Nos bas prix dureront tant que tout notre stock ne sera pas écoulé.

Afin de pouvoir se procurer cette marchandise à si bas prix nous avons dû placer une grosse commande, il y a plusieurs mois, avant que les causes de l'augmentation des prix soient en force. Envoyez votre commande immédiatement.

Nous désirons continuer à vendre à bas prix mais comme la fabrique nous donne des prix beaucoup plus élevés en ce moment nous ne pouvons vendre aux prix réduits que les radios déjà achetés. Achetez le vôtre dès maintenant.

Radios nouveaux. Meilleure réception avec radio de six lampes qu'avec celui de 9 ou 10, modèle de l'an dernier. Venez voir ce radio et vous en aurez la preuve.

Autre présentation spéciale. Contrôle automatique du volume
Ceci vous donne une réception claire et uniforme sans épuiser les batteries.

Porte-voix à double volume
qui vous donnera une reproduction exacte de la voix et du son.

Fonctionne par accumulateur 2 volts
ou Batteries sèches A, [illegible] amplification, volume augmenté sans troubler le son, et sans épuiser la batterie B.

Opéré par batterie B 135 volts
Plus économique parce que les anciens radios requiéraient une batterie de 180 volts pour amplification classe B.

Magnifique cabinet en noyer
Dessin ultra-moderne qui va avec tous genres de meubles.

Amplement grand et contiendra toutes les batteries
Contrôle du ton à deux points fort et doux tel que désiré

Voyez et entendez ce radio
Seulement après cela pourrez-vous apprécier ce magnifique radio à un si bas prix

SHNAY & TADMAN Limited
Téléphone 2148
NOUS RÉPARONS TOUS GENRES DE RADIOS

Nouvelles lampes de radio éprouvées gratuitement — Radios de seconde main Stock complet de lampes et batteries

Le Cantique du blé

Si le devoir de l'homme est d'agir en vue de son intérêt loyalement compris, il existe pourtant un mobile supérieur des actions humaines. Au-dessus du travail justement rémunérateur, il y a, pour l'activité de notre espèce, un exercice désintéressé, un jeu qui a la noblesse du labeur sans en avoir la charge. L'esprit ne cherche qu'à mieux connaître, et c'est la science. Il ne cherche qu'à mieux aimer, et c'est l'art. L'art qui est l'expression de l'amour.

S'il arrive que l'art s'ajoute à la science et la science à l'intérêt, il advient aussi que des ruptures se creusent parfois entre ces diverses activités humaines. Le culte désintéressé persiste dans l'amoindrissement du plus juste profit.

Sur les terres de la "douce France", le blé, céréale traditionnelle, peut subir, comme aujourd'hui, la mévente ou le dédain; mais, pour des raisons plus profondes que les plus tentants appâts, le paysan, l'homme du pays, l'ami du sol, le frère du paysage, le fils de la lignée rustique, garde au froment, nourricier de la race—dont la culture patiente et l'épanouissement fécond proposent à sa vie une leçon et un exemple,—l'amour que la fidélité conserve, accrue aux jours d'épreuve, non seulement aux personnes, mais aux choses fièrement servies.

Quelle chose, au reste, que ce blé, un être, une plante qui a l'une des plus essentielles vitalités en partage, et dont le fruit pourvoit à l'alimentation de la vie la plus haute!

Mais, avant même que de rémunérer plus ou moins le travail, avant même que de subir la meule et le four et la dent et que d'être le pain qui animera nos vies, le blé nous a offert, dans le paysage laborieux, le charme exemplaire et constant de son éclosion, de sa végétation, de sa maturité, de sa récolte, avec toutes les délicatesses et toutes les opulences de la couleur, avec plusieurs modulations et sonorités de la musique. Il apaise ou réjouit l'oeil. Il console ou charme l'oreille. Il éveille ainsi, par les vibrations de son être dans le sourire de la clarté, les sympathies confuses de nos âmes. Il nous propose, à longueur de jour, la doctrine de l'endurance, de la sagesse et de l'espoir.

Qu'il y ait d'autres plantes et beaucoup, sans doute, je le veux, dont l'aspect ou le langage aient aussi pour nous leur valeur, la signification du blé n'en reste pas moins éminente. Sur les terrois, avec lesquels nous faisons corps, aux fiers épis revient la collaboration première, car ils nous charment à la fois et nous élèvent; nous les servons pour qu'ils nous servent. Mais, nous eussent-ils insuffisamment payés de nos labeurs, s'ils ont contribué, par le double jeu de leur appoint et de leur grâce, à nous rendre plus hommes auprès d'eux, l'honneur est assez grand pour que l'amour s'ensuive, pour que nous sachions leur vouer une tendresse virile, pour qu'aux jours d heur ou de malheur, nous les aimions.

Car le blé, c'est le gain annuel de la terre. Mais c'est bien autre chose, en plus.

❖ ❖ ❖

Le blé, c'est le labour d'automne, la motte luisante au soleil, la bergeronnette sautillant au revers du sillon, le grain jeté à plein vol, la brume des matins et des soirs étirée sur les plaines, le va-et-vient journalier des attelages robustes, l'enfouissement du germe dans le sol au déclin souriant de la lumière; c'est la foi dans le silence, l'espoir au retour du printemps, l'amour au fond du coeur des hommes de ce qui renaîtra sans fin.

Le blé, c'est, dans la paix hivernale, parfois sous la candeur étincelante de la neige, le foisonnement herbacé de la moisson future, de la récolte espérée, brindille frileuse et verdoyante préludant aux expansions du printemps à venir dans le recueillement du paysage.

Le blé, c'est la végétation triomphale des beaux jours, toute l'oeuvre de vie, de joie, de perpétuation dans la lumière neuve jusqu'à la glorieuse apothéose dans l'or de la maturité, quand luiront les aciers bleuis dans la masse onduleuse et lourde, quand s'ébroueront parmi les gerbes les chevaux empanachés et qu'évolueront, à leur suite ou à la remorque des tracteurs au rythme explosif, les horlogeries capricieuses des machines à faucher, à lier ou même, en certains pays, à vanner le grain sur le chaume.

C'est, au moins, le battage habituel sur l'aire des métairies ensoleillées, l'écoulement du fleuve blond des grains dans les sacs pansus comme des outres, l'abritement dans le demi-jour du grenier, si de lourds charrois ne l'ont pas acheminé aux meules. C'est, après le vacarme du triomphe estival, la paix annonciatrice de l'automne, et, bientôt, le dessin, à travers le sol ameubli, des emblavures nouvelles, prometteuses des recommencements féconds.

Le blé, c'est le tic tac du moulin qui a des ailes ou de celui qui chante au fil de l'eau, de celui enfin dont les pouvoirs d'écrasement gigantesques ou parmi des ondes baignant le ciel.

Le blé, c'est le four incandescent où la pâte levée se dore, c'est la bonne odeur de pain cuit flottant parmi les alentours de la boulangerie villageoise ou urbaine, et y traînant l'âcre parfum jailli du sol français, quand, vers les semailles d'octobre, un feu d'herbes purifie un chaume en vue du prochain labour et que s'allonge, au coeur de la vallée, la fumée grise, fondue à la brume bleuâtre.

Le blé, c'est la table de famille robuste et saine, équilibrée en plein bois dur. Autour s'alignent et se remplacent les générations, gardiennes du foyer; table restauratrice des forces vivaces, sur le glacis brun de laquelle resplendit l'or clair, près du linge pur, l'or clair du pain substantiel, savoureux et sincère, quand il est bien la manne éclose, triturée, embrasée, mais toujours vive, en quelque sorte, du terroir. Par elle, de lui à ses fils, va circuler sans trêve le goût de l'existence, racinée au vieux sol, mais portant haut l'aspiration de tout son être, vers la limpidité ou le mystère de l'horizon des champs

Le blé, devenu pain, c'est, dans l'une de ses expressions les plus vives, la matière au service de l'esprit.

❖ ❖ ❖

A ce rôle déjà éminent de la matière assimilable, une surélévation inconcevable était providentiellement réservée.

Le murmure des blés, quand l'autan les agite ou qu'un souffle de l'Ouest les effleure en glissant, les phénomènes successifs de la végétation fromentière, depuis les brins d herbe frileuse de l'hiver jusqu'au tapis frémissant de l'été, jusqu'aux somptueuses nappes blondes, animées à perte de vue, dans les régions d'intense culture, comme la surface chatoyante de la mer buvant le soleil, toute cette multiple et lente gradation qui s'élève du germe au pain, toute cette ascension de la plante vers l'homme, enfant de Dieu, toute cette exaltation naturelle, un couronnement invraisemblable devait la spiritualiser, la diviniser même et nous la rendre, la rendre à la faim inapaisée de l'être humain, parce que le Maître de la vie a opéré ce miracle, la veille de la mort de sa chair, de nous laisser dans notre pain le témoignage, le testament de son amour, de sorte qu'après son élan vital du tombeau et son retour céleste en gloire, il suffise de l'apostolique perpétuation du rite de la Cène pour que nous demeure à jamais la présence réelle du Christ.

Heureux les pays de soleil où le blé pousse, car c'est dans l'un d'eux, au Proche-Orient, qu'a surgit le divin message et qu'a fleuri le premier miracle eucharistique, voué à l'universalisation de l'Eglise militante. Heureuse la profession rustique. Trop souvent, elle est considérée comme une parente pauvre des professions recherchées. Quoi qu'il en soit de la prospérité ou de la gêne d'une oeuvre humaine, quelle gloire ne la nimbe pas, plus que nulle autre, si, à plusieurs de ceux qui la pratiquent on peut dire, avec le raccourci profond d'un écrivain de notre Gascogne terrienne, Mme Andrée Martignon, qui a rendu ainsi le plus bel hommage aux cultivateurs de notre sol: "Vous avez le plus beau métier des hommes: vous faites lever le blé qui devient chair de Dieu."

Ah! certes, beaucoup, sinon la plupart d'entre eux, oublient cette fonction unique, dont la valeur, il est vrai, passe, et de haut, l'éclat de toutes les valeurs marchandes. L'oeil de l'âme seul en perçoit l'éclat pur. Mais pour ceux, baptisés plus ou moins dociles ou chrétiens, vivant leur foi, qui savent et qui espérent, l'honneur d'avoir fourni à l'autel l'humble réduction, la miniature de pain véritable qu'est l'hostie de leur froment avant la parole miraculeuse, efface les honneurs humains et ennoblit leur besogne paysanne.

Le blé, c'est le pain. Le blé, c'est l'hostie. Le blé pourvoit à la vie du corps et de l'âme.

Même quand il paye mal, il rémunère au centuple les cultivateurs dont l'effort s'éternise au-delà de toutes les moissons.

Louis-Théron de MONTAUGE.

Fluctuations des grains

(Du 3 au 9 octobre inclusivement)

A Winnipeg

	Mardi 3	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7	Lundi 9
BLE						
No 1 nord........	60⅜	61¼	61⅛	59⅝	60¼	——
No 2 nord........	58⅛	59	59	57½	58⅛	——
No 3 nord........	56¼	57	57	55½	56⅛	——
No 4............	53⅞	54⅝	54¾	53¼	53⅞	——
No 5............	50⅝	51⅜	51½	50	50⅝	——
No 6............	46⅛	46⅞	47	45½	46⅛	——
Fourrage.........	44⅛	44⅞	45	43½	44⅛	——
Voie (track)....	60⅞	60⅞	61	59½	60⅛	——
AVOINE						
2 C. W...........	30⅜	30¼	30	29⅛	28⅛	——
3 C. W...........	27⅜	27¼	27	26⅛	25⅛	——
Ex. 1 fourrage......	27⅜	27¼	27	26⅛	25⅛	——
No 1 fourrage.....	25½	25½	25½	24⅞	23⅞	——
No 2 fourrage......	23⅜	23⅜	23½	22⅞	27⅞	——
Rejetée...........	19⅜	19¼	2	19⅝	18⅝	——
Voie..............	30⅜	30¼	30	29⅛	28⅛	——
LIN						
1 N. W...........	136½	14	137½	137	133	——
2 C. W...........	132½	136	133½	133	129	——
3 C. W...........	116½	12	117½	117	113	——
Rejeté...........	116½	12	117½	117	113	——
Voie.............	136½	14	137½	137	133	——
SEIGLE						
1 C. W...........	48½	49⅝	48¼	44	42¾	——
2 C. W...........	48½	49⅝	48¼	44	42¾	——
3 C. W...........	46¾	47⅞	46½	42½	41	——
Voie.............	48½	49⅝	48¼	44	42¾	——

NOTES AGRICOLES

En ce qui concerne la vente des oeufs, l'expression "manière ou lieu public" mentionnée dans les règlements, signifie tout véhicule, magasin, marché, rue, ou autre endroit où les oeufs sont tenu étalés, ou offerts en vente.

Le succès dans l'élevage des veaux laitiers dépend surtout de la façon dont ces veaux sont nourris.

Les arbres fruitiers obtenus par voie de semis s'écartent à tel point de la variété originale par l'espèce et la qualité des fruits produits, qu'il est impossible de maintenir la variété dans sa forme première en la reproduisant par voie de semis.

La crème qui est faite depuis environ 24 heures vaut mieux pour faire de la crème glacée que la crème fraîche.

Comme moyen de conserver la glace pour l'emploi du ménage, le "puits de glace" n'offre aucun avantage sur un hangar en planches brutes.

Les dindes ont une tendances a devenir trop grasses lorsqu'elles sont bien nourries et on ne devrait leur donner que des rations limitées pendant l'hiver.

Les oeufs, de tous les produits alimentaires, sont les plus difficiles à trier.

Voici quelles sont les périodes approximatives de l'incubation des oeufs des différentes espèces de volailles domestiques: poule, 21 jours; perdrix, 24; pintade et faisanne, 2; cane paonne et dinde, 28; oie, 30; et autruche, 42 jours.

Les betteraves fourragères, les betteraves fourragères demi-sucrières, et les betteraves à sucre fournissent, plus que tous les autres aliments, une nourriture succulente pour toutes les catégories de porcs, les animaux reproducteurs, jeunes et adultes, et les porcs d'élève.

Les carottes ont la réputation d'être un bon apéritif pour les bestiaux. Les chevaux en sont très friands.

La matière colorante des carottes rouges est la carotine, et il a été démontré par des expériences que l'on peut rendre la couleur du gras de beurre plus foncée en donnant des carottes aux vaches laitières pendant l'hiver. La matière colorante dans les deux est le même pigment.

Les miels de trèfle et de sarrazin sont bons pour l'alimentation des abeilles en hiver.

La région du littoral de la Colombie-Britannique jouit d'un climat si doux et si différent des autres parties du Canada que les rosiers qui ne sont pas rustiques ailleurs y viennent très bien sans aucune protection en hiver.

Pendant les premiers mois de cette année il s'est expédié de l'Ouest à l'Est du Canada 31,335 bovins, 145 veaux, 195,030 porcs et 33,746 moutons.

Le luxe

La nation canadienne-française a certainement beaucoup de qualités, mais elle n'est pas non plus exempte de défauts parfois très graves. Elle a, par exemple, un goût trop prononcé pour les boissons alcooliques, elle n'a pas toute la prévoyance qu'elle devrait avoir dans les affaires, et aussi elle a la passion du luxe.

Cette passion est très vive chez les jeunes gens; mais elle a aussi de nombreux esclaves chez les personnes mariées même avancées en âge. Peu importe que l'on gagne beaucoup et peu d'argent, que l'on soit seul, ou qu'une femme et des enfants attendent de notre travail la vie et le bien-être, il faut d'abord sacrifier au démon de l'argent. Le tailleur n'a pas de coupe assez élégante, le marchand de cravate assez chic, de souliers assez chers pour plaire au jeune monsieur qui gagne quarante piastres par mois quand il n'y a pas de chômage, et qui peut à peine payer sa pension. Ces jeunes gens seraient beaucoup plus sages et, par conséquent, plus heureux, de se mettre moins d'argent sur le dos et d'en déposer plus à la Banque. Ils se prépareraient aussi un avenir plus beau et plus paisible, car on n'est toujours jeunes; il arrive bientôt une époque où il faut songer à d'autres qu'à soi-même, où l'égoïsme doit complètement disparaître devant l'obligation impérieuse de travailler surtout pour une femme et des enfants." — Le "Courier" de Grand'Mère".

Activités provinciales

Secours bénévole

REGINA.—Selon le rapport d'une assemblée tenue le 6 octobre, la Commission de secours annonce que 22 chars de fruits et de légumes ont été promis par l'Ontario, 8 par la Colombie-Anglaise, et un par l'Alberta, aussi un par le Manitoba. Il y a en outre plus de 90 chars de la Saskatchewan, faisant en tout un total de 130.

Plusieurs chars de blé ont été promis et un bon nombre de chèques de grains sont déjà à la disposition de M. Wood, secrétaire du comité.

Répétant le beau geste de l'an dernier, les mines de Bienfait et d'Estevan ont disposé de 45 chars de charbon à l'usage des écoles des régions à secourir.

Le comité désire exprimer sa gratitude pour cette réponse si généreuse à son appel.

Exposition à Saskatoon et Régina

REGINA.- L'exposition des moutons et des porcs aura lieu les 26 et 27 octobre à Saskatoon; le 31 octobre, le 1er et le 2 novembre à Régina.

L'exposition et la vente des animaux en Saskatchewan auront lieu les 11, 12 et 13 octobre à Moose-Jaw. La vente des chevaux et des poulains commencera le 11 octobre, à 10.30 a.m.; la vente des béliers, à 1.30 p.m. du même jour; l'agneau, le 12 octobre à 10.00 a.m.; les bêtes à cornes le 13 octobre à 10.00 a.m.

La campagne contre les sauterelles

REGINA. — —A la réunion des représentants de 170 municipalités, on a approuvé l'idée de la culture d'automne pour diminuer l'éclosion des sauterelles au printemps. Tous les terrains réservés pour jachère d'été l'an prochain devraient être entourés d'un garde-sauterelles (en labour).

La commission de secours s'est entendue avec le gouvernement pour fournir le soignage et l'huile à tracteurs nécessaires pour ce travail d'automne.

UN PEU DE GEOLOGIE

---Savez-vous comment on explique la formation du Grand Canon?

---Euh...... Non, pas bien......

---Un Ecossais, voyageant au Colorado, y perdit un jour vingt-cinq sous...

Renseignements

Portées de porcs d'automne

Nous recommandons de faire venir les portées de porcs vers la fin de l'été ou le commencement de l'automne, dit l'éleveur du Dominion dans un bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les portées d'automne, mais en ce faisant nous désirons insister tout particulièrement sur le fait que l'éleveur qui suit des méthodes de routine ou qui ne sait pas s'y prendre n'a aucune chance de réussir. C'est à l'habileté qu'il déploie en élevant les jeunes porcs pendant l'hiver, en les engraissant et en les protégeant contre les pertes que se reconnaît le bon éleveur. Ceux-là seuls réussissent qui savent appliquer les bons principes de la production, de l'alimentation et du logement.

Voici quelques conseils pour la mise à exécution du programme de deux portées par an:

"N'attendez pas plus tard que septembre pour faire venir vos portées d'automne. Laissez les porcelets d'octobre à l'expert. C'est déjà assez difficile que de faire des porcs "Selects" avec des porcelets venus au monde en septembre. Evitez les logements humides, traversés par des courants d'air, car ils font venir les rhumatismes. Les logements humides et froids joints à une alimentation trop forte et trop riche, conduisent toujours à un désastre. La devise de l'éleveur de porcs devrait être la suivante: "N'essayez pas de forcer". Un porc d'automne ne peut être fini en même temps que son frère né au printemps. On peut le finir par un forçage pendant les quatre premiers mois, mais on n'aura pas l'animal que le marché désire.

RATIONS: — Donnez toutes les buvées chaudes. Servez-vous toujours de mangeoires assez grandes pour que les animaux aient toute la place nécessaire et rappelez-vous que la suralimentation, quand bien même elle ne durerait que quelques jours, peut occasionner des désordres graves. Tenez un peu de foin de trèfle et de luzerne dans un râtelier en tout temps. Donnez à chaque groupe quelques racines tous les jours hâchées ou fendues. Les morceaux de gazon sont très utiles; ces gazons, joints aux cendres et au charbon de bois, fournissent les substances minérales nécessaires.

Lorsque le porc a cinq semaines et qu'il tète encore sa mère, donnez-lui la ration supplémentaire que voici:—Parties égales de gru blanc ou recoupe (middlings) et de l'avoine finement moulue dont la plupart des balles ont été enlevées au tamis. Donnez ce mélange de préférence sec, dans une petite auge, dans une loge. Si l'alimentation est sèche à ce moment, il y aura moins de diarrhée. Donnez un peu de lait écrémé sucré séparément tous les jours.

La luzerne comme plante à ensilage

La luzerne est rarement mise en silo parce quelle s'ensile plus difficilement que les autres légumineuses, et comme elle fait du reste un foin supérieur à celui de toutes les autres plantes généralement cultivées pour le foin, il semble qu'elle devrait être réservée pour la production du foin. Cependant, le Service de la grande culture a cherché à voir s'il n'y aurait pas moyen d'obtenir un fourrage d'hiver savoureux en ensilant la luzerne, et il a fait des progrès dans cette voie. La luzerne a été coupée et ensilée lorsqu'un dixième de la récolte était en fleurs et aussi lorsqu'elle était en pleine floraison, sans fanage, et après plusieurs heures de fanage.

Dans toutes les expériences où la luzerne pure était ensilée immédiatement après la coupe, l'ensilage obtenu était de pauvre qualité. Plus il y avait d'eau dans la récolte moins l'ensilage était bon. Cet ensilage très humide n'a pas moisi, mais il est devenu rance et a développé une odeur âcre qui paraissait être aussi désagréable pour les vaches laitières que pour les êtres humains. Dans un essai où la luzerne a été ensilée lorsqu'elle était encore humide de pluie, l'ensilage était également de pauvre qualité. L'humidité extérieure, comme la pluie ou la forte rosée, sur une récolte de légumineuses, au moment de la mise en silo, augmente la proportion d'eau dans l'ensilage et détériore sa qualité. Lorsqu'on coupait la luzerne avant qu'elle soit en pleine fleur et qu'on la laissait se faner dans l'andain, sur le champ pendant cinq heures de soleil, ou pendant une période plus longue lorsque le soleil ne brille pas, avant de la charrier au hache-fourrage, on obtenait un ensilage qui était consommé avec avidité par les vaches.

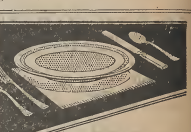
Le marché

Le bétail

CHICAGO. Bestiaux: $5; génisses, $6.40; agneaux, $7; porcs légers, $5; pesants, $4.35.

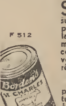
PRINCE-ALBERT

Arrivées de bestiaux légères, ventes insuffisantes pour établir les prix. Le marché aux veaux est tranquille; un bon veau, $3.00; ordinaires et moyens, $1.25 à $2.25. Porcs fermes à $5.10 et $5.50. Agneaux, $3.00 à $3.25.



SOUPES et SAUCES à la Crème

F 512



Si vous n'avez pas essayé le Lait St. Charles, vous serez surprise de l'amélioration qu'il apporte aux soupes et aux sauces à la crème. Economique et commode, il aide à préparer des centaines de plats succulents, dont vous et votre famille vous régalerez.

Exigez toujours le St. Charles par son nom et vous aurez la certitude d'acheter le meilleur lait évaporé.

LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

SERVICE de BANQUE

Moderne et Efficient

Fruit de 116 années de fructueuses Opérations de Banque

La Banque de Montréal met à la disposition de ses clients un service moderne et efficient pour toutes opérations intérieures et extérieures de banque.

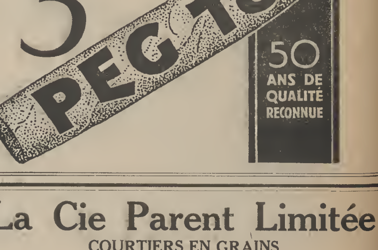
BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $700,000,000

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

Puisque la qualité EXTRAORDINAIRE contenue dans la "Pilsner"
ne vous coûte pas PLUS CHER
—pourquoi pas

Bière
Old Style

REGINA BREWING CO. LTD.



LE BON VIEUX
5¢
50 ANS DE QUALITÉ RECONNUE

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS EN GRAINS
MAISON ETABLIE EN 1925
Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

Aux mains des étrangers

Me Philippe Aubé, dans une conférence sous les auspices des Canadiens de Naissance, signale le fait que plus de 60 pour cent des emplois publics au Canada sont confiés à des étrangers, même non naturalisés, dans nos administrations, tandis que les Canadiens nés au pays n'en remplissent qu'à peine 40 pour cent

Voici des extraits de la causerie donnée il y a quelque temps au poste CKAC sous les auspices de l'Ordre des Canadiens de Naissance, par M. Philippe Aubé, avocat, représentant du président national de cet ordre:

"Nous avons entendu depuis plusieurs mois, sur toutes les tribunes politiques du pays, de grandes affirmations de principes, dont les principales sont: "Le Canada d'abord" et "Le Canada pour les Canadiens".

"Et pourtant, il faut le constater avec regret, le principal domaine où nous aurions dû pratiquer l'application de ces deux grands cris, remplis d'un vrai patriotisme, n'a pas été touché, et je veux parler des emplois publics, confiés aux mains des étrangers, même non naturalisés, dans tous nos gouvernements, même municipaux.

"Il y a un peu plus de deux millions d'habitants au Canada qui ne sont pas nés au pays, et plus de 60 p.c. des emplois publics leur sont confiés, tandis que les huit millions d'habitants nés au pays, comptent à peine 40 p.c. des leurs dans le fonctionnarisme.

"Ce qui revient à dire que les Canadiens de naissance n'ont pas la moitié de ce qui leur revient tandis que les immigrants plus favorisés ont trois fois la part qui leur revient.

"Et, si nous jetons un coup d'oeil sur les emplois confiés aux étrangers dans une foule de compagnies industrielles, commerciales, entreprises de transport et autres, aidées d'une manière tangible par nos différents gouvernements, la disproportion est encore plus grande.

"L'imprévoyance des masses populaires et des gouvernements, qui a été l'une des principales sources de la crise que nous subissons, l'a été aussi dans la répartition des emplois publics aux mains de gens qui, arrivés d'hier, sont venus occuper nos places, au détriment des Canadiens nés au pays.

"Le patronage politique a été exercé d'une manière désastreuse, au détriment du bon sens, et nous voyons, spectacle déchirant pour les vrais Canadiens, une foule des nôtres sans travail, pendant que la plupart des immigrants travaillent.

"Nos divisions politiques trop profondes sont la cause de tout le mal et il est inexplicable qu'un jeune peuple comme le nôtre, outre les problèmes d'ordre général qu'il a à envisager, soit aux prises actuellement avec un élément non canadien, minoritaire, mais turbulent, qui veut renverser l'ordre établi, par trois siècles de luttes et de sacrifices, pour le remplacer par une doctrine qui n'est pas conforme à l'histoire ni à l'avenir de notre patrie, le Canada.

"Les protagonistes de l'immigration à outrance à coups de millions ont manqué de flair; ça payait les agences de transport et d'immigration et peut-être certains entremetteurs, mais on aurait dû choisir avec soin le genre d'immigrants propres à faire de véritables citoyens canadiens, et c'est pourquoi une foule d'immigrants indésirables sont entrés au pays et, au lieu d'être un actif pour la population canadienne, sont devenus une charge embarrassante.

"Le favoritisme dont on a comblé les immigrants nous a lancés dans un tourbillon politique et économique dont nous ne sommes pas près de sortir, et si, demain, la société est troublée dans ses assises traditionnelles, par ces éléments qui ne veulent pas devenir canadiens, nous saurons à quoi nous en tenir.

"Il nous faut donc réagir immédiatement contre les tendances sociales de ce groupe minoritaire, qui, profitant de la crise, se lance à l'assaut de nos institutions économiques et sociales et qui préconise le renversement de l'ordre établi.

"Il faudrait donc résoudre ces deux problèmes que je pose ce soir, avant de reprendre une politique quelconque d'immigration, et la leçon que nous apprenons actuellement d'une manière brutale, ceux qui ont pensé pour nous par les années passées, auraient dû la prévenir d'une autre façon.

"L'unité nationale est plus nécessaire que jamais; les deux grandes races française et anglaise, qui sont les pionnières dans notre patrie, doivent se placer sur le terrain que leur a fixé l'histoire.

"Elles ont lutté l'une contre l'autre pour mieux mesurer leur valeur, et si la Providence leur a confié la même patrie pour y vivre côte à côte, c'est pour mieux se comprendre, mieux s'entr'aider, mieux s'aimer.

"L'Ordre des Canadiens de naissance s'offre à la jeunesse du pays comme le médium le plus parfait où les intérêts nationaux puissent se rencontrer

"Il demande la coopération de tous ceux qui se sentent portés vers un idéal commun; il s'élève au-dessus des égoïsmes et des dissensions politiques, pour atteindre les sommets où aspirent toutes les races nobles.

"Il désire ardemment que tous les Canadiens s'aiment comme des frères, à l'ombre d'un drapeau canadien, où ils pourront chanter *O Canada, terre de nos aïeux.*"

M. Taschereau revendique nos droits

Dans son message aux membres ontariens du Kiwanis, le premier ministre de Québec demande aux provinces anglaises de traiter avec justice les Franco-canadiens

BARRY, Ont. M. Gerald Martineau, de Québec, lors de sa visite récente aux clubs du Kiwanis, qui comprennent plusieurs membres canadiens-français, à Barry, Orillia, Midland et Penetanguishene, apporta le salut de la province de Québec et le message de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province française. Le message exprimait la pensée de M. Taschereau comme suit:

"Deux races également nobles forment ici une seule nation.

"Nous pouvons, nous d'origine française, réclamer la priorité de la découverte du Canada, voilà 400 ans, et nous vanter d'avoir été les premiers colons du pays. Mais les événements de 1760 ont fondu nos deux races en une seule nation. Et, depuis ce moment, nous travaillons ensemble au développement harmonieux de notre patrie.

"La reconnaissance loyale des droits de chacun, de ses aspirations, l'intelligence profonde des traditions locales et des caractères de chaque race, le respect mutuel, voilà autant de contributions fondamentales et nécessaires à un canadianisme meilleur, plus fort et plus vivace, fondé sur l'interprétation juste et équitable des faits.

"Ce que nous de la province de Québec accordons si spontanément à nos compatriotes, de langue anglaise, nous demandons que vous l'accordiez aussi à vos compatriotes de langue française habitant vos provinces respectives.

"Les Kiwanis se font volontiers les messagers dévoués de cet évangile de la Bonne-Entente. Leur propagande si bien inspirée, à travers le Canada tout entier, mérite les plus grands éloges. De tels efforts, nous n'en doutons pas, seront couronnés de succès".

"A mari usque ad mare".

L.-A. TASCHEREAU.

Ce que disent les jounaux

Nos compatriotes de l'Ouest

(L'Action Catholique)

Les Canadiens français de Québec ignorent aujourd'hui ce que c'est qu'une lutte pour la survivance.

Il y a soixante-quinze et cent ans, au moment de nos grandes revendications constitutionnelles, notre peuple était tenu éveillé par ses hommes publics, qui jouaient en face des adversaires de notre nationalité, un véritable rôle de chefs de files, d'entraîneurs. Aujourd'hui, le progrès nous ayant amené les partis politiques, il faut être bien bon garçon — plus qu'un indépendant ne peut l'être! — pour prétendre que nos hommes publics sont à leur poste, lorsqu'il faut revendiquer nos droits nationaux, c'est-à-dire, au premier rang.

Nous accepterions la preuve du contraire, si on voulait nous la donner.

Ce n'est pas dans Québec, mais dans les provinces de majorité anglaise que se trouvent aujourd'hui les meilleurs artisans de la survivance canadienne-française. Dans Ontario, dans le Manitoba, dans l'Alberta et la Saskatchewan, comme dans la vieille Acadie, les Canadiens français ne somnolent pas comme dans Québec, c'est incontestable.

Là-bas, en dépit de la crise, qui est plus dure qu'ici, nos compatriotes conservent leur parfaite compréhension des devoirs envers la langue et l'ascendance française. Au prix des plus grands sacrifices, ils tiennent debout des associations qui accomplissent presque des merveilles, tandis que nous, de la province de Québec, nous nous contentons du petit sursaut de patriotisme du 24 juin.

Célébrer la fête nationale, c'est très bien; c'est un devoir que nous accomplissons un peu mieux que dans le passé. Mais que de choses à faire entre deux fêtes nationales, choses que nous ne faisons pas!...

Dernièrement, M. Omer Héroux de tous nos compatriotes de Québec, le mieux renseigné sur les minorités franco-canadiennes, écrivait dans le "Devoir":

"Pourquoi, là-bas, tant d'efforts, dont le détail fait parfois se mouiller les paupières? — Pour y maintenir, malgré tout, une vie catholique et française. Or, dans cette province de Québec même où nous sommes la très grande majorité, combien des nôtres se laissent, sans protester, marcher sur les pieds, ne prennent point la peine de réclamer leurs droits élémentaires, agissent comme s'ils étaient des vaincus?"

Si nos compatriotes des provinces anglaises sont satisfaits de nous, c'est qu'ils sont fort indulgents, habitués qu'ils sont de supporter le gros fardeau de la lutte pour la survivance canadienne-française, tandis que nous, de notre côté, nous donnons à notre province une physionomie de plus en plus américaine, tandis que nous reculons faute d'organisation, sur tous les points du terrain économique, tandis que nous mettons les luttes de partis bien au-dessus des luttes nationales, tandis que nous laissons s'établir des traditions en vertu desquelles certains départements provinciaux même doivent être dirigés, parfois sont constamment dirigés, par des gens de langue anglaise, à l'exclusion des nôtres.

Encore une fois, nos compatriotes des autres provinces ont besoin de recourir à leurs réserves d'indulgence pour approuver notre attitude, eux qui savent se tenir debout.—E.L.

Nouvel hebdomadaire "Amérique"

Une nouvelle publication qui a nom "Amérique", et qui s'intitule l'hebdomadaire illustré des populations de langue française," vient de paraître à New-York.

M. Maurice Lacoste, son directeur, l'annonce au public en ces termes:

"Des rubriques variées donnent les actualités dans les milieux politique, économique, industriel, scientifique, artistique, littéraire et sportif. Une place spéciale est réservée aux intérêts féminins. Nous recevons les nouvelles de France par l'entremise de notre bureau de Paris et de notre correspondant particulier, M. Pierre Angel.

"Amérique" est membre de "United Press" et offre ainsi à ses lecteurs les nouvelles les plus récentes du monde entier. Sous une forme imagée vous trouverez le résumé de toute une semaine d'actualités. En moins d'une heure de lecture, vous êtes "à la page" de tous les événements importants.

Nous nous faisons un plaisir d'insérer gratuitement les nouvelles concernant les sociétés de langue française. Nos colonnes vous sont ouvertes. Notre "Tribune Libre" exprimera vos sentiments et vos convictions.

Loin de rapporter des bénéfices matériels, la publication d'un tel journal demande de gros sacrifices. Nous sommes prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour placer "Amérique" sur des bases solides. Cependant votre concours nous est indispensable. Encouragez-nous en vous abonnant dès aujourd'hui"...

Il appert qu'"Amérique" sera d'un grand intérêt pour tous les Français de France habitant les Etats-Unis; nos Franco-Américains qui voudront s'y abonner trouveront aussi sa lecture agréable. Longue vie au nouveau confrère newyorkais.

Des lois bêtes!

Il existe au Canada, et probablement aussi aux Etats-Unis, des lois archi-bêtes, dit la *Tribune*. Ici nous avons la Prohibition, qui heureusement est en train de disparaître, et au Canada il en est aussi qui ne manque pas d'être cocasse. Ainsi, si vous gagnez une somme d'argent quelconque dans une loterie, aux courses ou autrement, n'importe quelle personne a le droit d'enregistrer une plainte contre vous et cette personne devient immédiatement possesseur de cette même somme que vous aviez gagnée. Mais, comme pour la généralité des lois, il y a des moyens de l'évader. C'est ce qu'un mari vient de faire. Sa femme avait gagné $54,000 dans le récent sweepstake anglais. Le mari a immédiatement enregistré une plainte contre sa femme, et il recevra les $54,000, de sorte que l'argent reste en famille. Non, mais avez-vous déjà vu plus bête que ça?

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

FETE MARIALE

La fête du T. S. Rosaire fut célébrée dimanche dernier en notre ville avec grande solennité. Le matin il y eut grand'messe chantée par le R. P. Daigle, O.P., assisté du R. P. Brunet, O.M.I., comme diacre, et de l'abbé S. Morin, eccl., comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Mondor, professeur de philosophie au Collège Mathieu.

Le soir, selon le désir exprimé par Mgr l'Evêque, continuant en cela, la coutume déjà établie par Son Eminence le cardinal Villeneuve, alors évêque de Gravelbourg, il y eut une magnifique procession aux flambeaux.

Une température superbe amena une grande foule de fidèles dont on remarquait la piété intense.

L'ordre le plus parfait régna partout. Parti du couvent de Jésus Marie, le défilé suivit le parcours accoutumé, jusqu'à l'évêché. Là on avait déposé des drapeaux autour du rond-point, en sorte que la foule put y circuler sans confusion. La statue de la Vierge apparaissait sur le balcon de l'évêché dans une gloire de lumière et le tout était magnifiquement décoré.

Pour rappeler une pieuse coutume de Lourdes en France, Mgr le Grand Vicaire fit chanter le Credo par toute la foule assemblée devant la statue.

Quelque chose de nouveau ajoutait une note pittoresque à cette cérémonie religieuse; en effet les Scouts, en uniforme, formaient une garde d'honneur autour de la Madone.

Du rond-point la foule se dirigea vers la cathédrale où le Salut du T. S. Sacrement fut exécuté par les élèves du collège, sous la direction du R. P. Lizée, O.M.I.

On remarquait un nombreux clergé, composé de Mgr Grandbois, Vicaire Général, de Mgr Maillard, curé de la paroisse, M. le curé Gravel de Mazenod Lussier de Laflèche, St-Cyr de Coderre, du R. P. Daigle, O.P., ainsi que de tous les RR. PP. Oblats du Collège Mathieu.

Le R. P. Supérieur du collège officiait à la Procession, assisté de M. le curé Gravel comme diacre et de M. le curé St-Cyr comme sous-diacre.

Les séminaristes du Grand Séminaire Mazenod avaient charge de la procession.

GLENTWORTH, SASK.

Mercredi, le 4 octobre, M. le curé J.-A. Vachon recevait le consentement de mariage de M. René Bourassa, marchand de Fir Mountain, et de Irène Chartier de Zenon Park. M. Donat Belisle servait de témoin au marié et M. Pierre Chartier servait de témoin à sa soeur.

Nous souhaitons une longue vie de bonheur aux nouveaux mariés.

Jeudi, eurent lieu à l'église St-Marcel, les funérailles de Mme Frédéric Pakula, née Barbara Rigetti. La défunte laisse pour déplorer sa mort, son mari et six enfants en bas âge.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

M. et Mme Thomas Desharnais font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Georges-Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dufour, grand'parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Pierre Larose.

M. Alphée Lévesque était à Limerick par affaires, dans le cours de la semaine dernière.

Plusieurs des nôtres qui étaient allés travailler aux moissons dans le nord ou l'est de la province, nous sont revenus assez satisfaits.

WILLOW-BUNCH, Sask.

TABLEAU D'HONNEUR DU COUVENT POUR SEPTEMBRE

Gr XI	Prudentienne Lapointe	85
Gr. X	Lina Gaudry	85
Gr. VIII	Françoise Gosselin	79
Gr. VII	Lucie Deshaye	81
Gr. VI	Bibiane Granger	88
Gr. IV	Joseph Beauparlant	91
Gr. III Sr.	Martin McGillis	89
Gr. III Jr.	Marcel Duperreault	84
Gr. II	André Lemieux	94

Nervosité

"Depuis plusieurs années je souffrais de nervosité et cet état s'aggrava à un tel point qu'il me fut désormais impossible de trouver le sommeil. Une bouteille d'essai de Novoro améliora ma condition. J'en pris alors régulièrement et je puis dire que je me porte réellement très bien maintenant," écrit Mme J. Gustafson de Canby, Minn. En affectant d'une façon bienfaisante la digestion et l'élimination, cette médecine de plantes, qui a fait ses preuves, aide à obtenir un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill., peuvent la fournir.
Livré exempt de douane au Canada.

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années?

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avancée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de .... m'intéresse.
Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance.

NOM .... Age ....

Occupation .... Grade d'école ....

Adresse ....

Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Imprimerie Le Patriote

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

ACTUALITÉ

M. Godin, candidat

Il se présente comme conservateur indépendant pour la circonscription d'Athabasca

M. O.-P. Godin, marchand de Big River, Sask., a été nommé candidat conservateur indépendant pour la circonscription électorale d'Athabasca lors d'une convention conservatrice tenue à Big River, mardi dernier.

L'hon. McConnell, ministre des Affaires municipales adressa la parole à l'assemblée.

Athabasca est la plus grande circonscription électorale de la province. Elle n'a pas de limites définies et s'étend loin dans le nord.

Neatby, candidat conservateur de Kinistino

BIRCH HILLS. — Lors de la convention conservatrice tenue samedi dernier à Birch Hills, Allan F. Neatby, fermier du district, a été nommé à l'unanimité pour représenter la circonscription de Kinistino à la prochaine élection provinciale. Les hon. Weir, ministre de l'agriculture à Ottawa et MacPherson, trésorier provincial, étaient présents au meeting.

Candidat de Maple Creek

MAPLE CREEK, Sask. — J. J. Mildenberger, de Golden Prairie, a été choisi pour représenter le parti libéral dans la circonscription électorale de Maple Creek.

La liste des candidats s'allonge

LES NON-PARTISANS ESPERENT AVOIR UN CANDIDAT DANS CHAQUE CIRCONSCRIPTION — LES LIBERAUX SONT AU NOMBRE DE 46 — LA C.C.F. COMPTE 41 REPRESENTANTS

VICTORIA. — La campagne électorale bat son plein en Colombie. A [illegible] non-partisans [illegible] indépendants qui supportent W. J. Bowser constituent le groupe le plus nombreux avec 60 candidats, les libéraux viennent en second avec 46 puis suivent les C.C.F. avec 41 candidats. Les représentants du "United Front" sont au nombre de 20. Les candidats du [illegible] unioniste de [illegible] que 10. Présentement près de 200 candidats sont [illegible]. Il y aura probablement [illegible] le 12 octobre, jour de la nomination.

M. Duplessis chef du parti conservateur

Il triomphe de M. Gagnon par 118 voix de majorité

SHERBROOKE.—M. Maurice Duplessis, C.R., député des Trois-Rivières au parlement de Québec, a été choisi comme chef permanent du parti conservateur provincial. Il y a un an il avait pris la direction temporaire de ce groupe politique depuis la retraite de M. Camillien Houde.

M. Duplessis l'a emporté par une majorité de 118 voix sur son adversaire M. Onésime Gagnon, C.R., député fédéral de Dorchester, le seul autre candidat en nomination.

LA SESSION A OTTAWA

Elle s'ouvrira probablement le 11 janvier prochain

OTTAWA. — On mentionne le 11 janvier comme la date probable de l'ouverture de la session du Parlement.

[illegible] projet de loi pour reviser la loi des banques, basée sur le rapport de la Commission MacMillan, et la ratification du traité de la canalisation du St-Laurent constitueront la principale législation du gouvernement. On est d'avis qu'un projet de loi pour reviser la loi [illegible] sera soumis peu après l'ouverture de la session.

Le traité de la canalisation sera [illegible] approuvé en janvier par les Etats-Unis.

Les soins médicaux aux indigents

OTTAWA. — Une délégation de médecins demanda au gouvernement fédéral d'assurer les soins médicaux nécessaires aux indigents qui vivent de secours. Les provinces exigent que le fédéral paie le tiers des dépenses. La délégation aurait reçu une réponse évasive laissant entendre que ces frais additionnels retombaient sur les provinces. M. Bennett n'aurait pas encore dit son dernier mot là-dessus.

Le problème juif

Le Canada refuse de se reconnaître aucune obligation vis-à-vis les réfugiés allemands

GENEVE. — Le Canada a refusé de se reconnaître aucune obligation d'accueillir les réfugiés allemands. Le comité politique de la Société des Nations s'était réuni et un sous-comité avait soumis un projet recommandant la formation d'une commission et le choix d'un haut commissaire pour s'occuper du problème des Juifs et autres réfugiés allemands, avec la plus grande liberté d'action.

Le Canada s'est objecté particulièrement à trois clauses contenues dans une des résolutions figurant dans le projet. Ces clauses voulaient que les pays membres de la Société qui n'ont pas encore reçu de réfugiés allemands ou qui n'en ont admis que peu, fassent tout leur possible pour en recevoir et leur procurer du travail; que le secrétaire-général de la Société sollicite, au nom de cette dernière, ces pays à fournir du travail à de tels réfugiés; que les gouvernements et les organisations privées collaborent avec le haut commissaire pour le succès de cette initiative d'assistance.

Le docteur W.-A. Riddell, délégué permanent du Canada, a déclaré s'opposer à ces clauses parce qu'elles peuvent avoir pour effet d'obliger les gouvernements à recevoir des réfugiés. Décrivant la situation créée par le chômage dans le pays, il a affirmé que ce dernier ne pouvait assumer aucune obligation ou engagement relatif à l'immigration.

M. Sauvé

Il déclare que les chemins de fer ont coûté au pays la monstrueuse somme de $456,345,456—L'immigration a défiguré la mentalité du Canada — Choix judicieux à l'avenir

On parle de l'augmentation de la dette du pays depuis l'avènement du gouvernement Bennett, déclarait récemment M. Sauvé ministre des Postes. Si la dette a augmenté c'est dû en grande partie à l'orgie de dépenses du gouvernement prédécesseur dans l'administration des chemins de fer nationaux, qui a fait de ceux-ci un fardeau d'obligations qui a coûté au pays, de 1923 à 1930, la monstrueuse somme de $456,345,456, nous tenant aujourd'hui dans une position financière extrêmement difficile, qui exige toute une réorganisation et de lourds impôts.

L'immigration

Les abus de la politique d'immigration, surtout de 1906 à 1910 ont eu des résultats déplorables, ajoute l'orateur. Cette politique a défiguré la mentalité du pays, faite du respect des traditions et des institutions du pays. Elle a compliqué nos problèmes et multiplié nos difficultés en grevant le budget national de lourdes obligations.

Depuis que le gouvernement Bennett a les rênes du pouvoir, il a rigoureusement limité l'immigration, et il a renvoyé dans leurs pays un grand nombre d'immigrants qui étaient illégalement entrés au Canada.

Comme l'a dit M. Bennett, qui a déclaré qu'il ne serait pas sage d'activer présentement l'immigration au Canada, tant que nous n'aurons pas des marchés suffisants pour écouler une plus grande production ou des industries pour employer avec avantage pour le pays les ouvriers qui sont sans travail chez nous.

Nous devrons toujours à l'avenir considérer judicieusement le choix des immigrants, et exiger d'eux la garantie qu'ils accepteront et respecteront les institutions du pays et les obligations du citoyen canadien.

Navigation à Churchill

LE PAS, Man. — "Je ne vois pas pourquoi au moins 40 vaisseaux ne passeraient pas par le port de Churchill, l'an prochain," déclara A. L. Lawes, expéditeur de Montréal.

Cherchez . . . les communistes

OTTAWA. — Le général J. H. MacBrien, commissaire de la police fédérale, a déclaré que la Workers Unity League de Toronto, qui a été activement mêlée aux grèves qui sévissent aux manufactures de Stratford, Ont., est "une filiale du parti communiste du Canada". Le général MacBrien dit que les renseignements qu'il possède lui permettent d'affirmer que la Ligue est subventionnée par le parti communiste.

Préférences tarifaires

CANBERRA, Australie. — Le premier ministre Lyons a annoncé dans son discours du budget des changements tarifaires en vertu desquels les marchandises du Canada et du Royaume-Uni jouiront de la préférence sur le marché australien. On croit que les tarifs de préférences britanniques seront à peu près la moitié de ceux exigés pour les marchandises des pays étrangers.

29 personnes arrêtées

QUEBEC. — Quinze hommes et quatorze femmes subiront ici leur procès sous accusation de complicité séditieuse. Ils ont été arrêtés pendant qu'ils distribuaient des fascicules anticlérieaux de porte en porte.

La presse n'est plus libre en Allemagne

Les journalistes deviennent des fonctionnaires publics aux ordres des autorités du pays

BERLIN. — La liberté de la presse telle qu'on l'entend au Canada n'existe plus en Allemagne. Une nouvelle loi vient de transformer les journalistes en fonctionnaires publics aux ordres des autorités du pays. Elle contient une série de règles. L'"aryanisme" (exclusion des Juifs) et l'"hitlérisme" deviennent les principales conditions à remplir pour être journaliste. Pour permettre au ministre de la propagande de mieux surveiller ces nouveaux fonctionnaires, un régime de liste professionnelle est institué. Les journalistes doivent promettre de ne rien écrire, au pays ou à l'étranger, qui soit de nature "à affaiblir l'idéal militaire, la culture ou le commerce de l'Allemagne, ou à porter atteinte à des sentiments religieux". Les infractions seront soumises à des tribunaux professionnels.

L'inquiétude des Japonais

En présence des gros renforts que les Soviets envoient à leur armée d'Extrême-Orient — Tokio pourrait être pris immédiatement

TOKIO. — Dans une déclaration officielle franche au sujet des relations russo-japonaises, le département de la guerre a dit que le renforcement de l'armée russe "rendait le Japon incapable de reposer à l'aise concernant ses défenses dans la direction du continent asiatique." Le conflit mandchourien a naturellement tendu les relations russo-japonaises, dit le communiqué. Les préparatifs militaires des Soviets en Extrême-Orient ont fortement augmenté. Au moment actuel, les Soviets ont stationné là 10 divisions, 300 tanks et plusieurs centaines d'aéroplanes comprenant des vingtaines de gros bombardiers.

"Cette force aérienne est capable d'attaquer Tokio immédiatement en cas de guerre, si une rupture se produisait entre les deux pays. Ces faits ont forcé l'armée japonaise à adopter les mesures les plus efficaces possibles pour protéger le Mandchoukouo et le pays japonais."

Le communiqué a été immédiatement suivi par la présentation des demandes budgétaires finales de l'armée au bureau financier demandant un crédit total de 620,000,000 d'yens, le plus gros dans l'histoire du Japon.

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

La France coupe dans son budget

PARIS. — Le budget de la Défense Nationale de France pour 1934 accuse une diminution de $6,200,000 comparé avec celui de 1933. Le budget de la Guerre, au chiffre de $239,000,000, est diminué de $4,000,000 par comparaison avec 1933, tandis que celui de l'aviation, qui est de $76,450,000, représente une diminution de $3,400,000. Le budget de la Marine, de $109,000,000, accuse une augmentation de $1,193,000.

Cette dernière augmentation est représentée par le transfert de certaines dépenses de l'Aviation à la Marine. Le budget a été soumis à la commission parlementaire hier.

La réduction dans le personnel de l'armée sera de 8,597 hommes. Les Affaires Etrangères demandent $2,000,000 pour la propagande extérieure, le même montant que l'an dernier.

La France s'y oppose

Genève. — La France ne peut appuyer aucun projet ayant pour but le réarmement de l'Allemagne, a annoncé M. Paul Boncour, ministre des affaires étrangères français, un peu après qu'un officiel du Reich eut déclaré aux correspondants de journaux de son pays que son pays devrait être traité comme un partenaire honnête dans la reconstruction d'une Europe pacifique.

Les millionnaires devraient aider

MONTREAL. — Les millionnaires, et ils sont légion au Canada, devraient distribuer largement leurs richesses aux pauvres, particulièrement en temps de détresse économique, a déclaré le sénateur Lawrence A. Wilson en annonçant qu'il ferait un don de cinq mille dollars au refuge de Notre-Dame de la Merci. Le sénateur Wilson est reconnu comme un philantrope et il a déjà fait plusieurs dons à des institutions de la province de Québec.

Elles doivent être accompagnées de leurs parents

PRINCE-ALBERT, Sask. — Les jeunes filles de moins de seize ans ne pourront plus à l'avenir assister seule à des bals publics à Prince-Albert. Toute jeune fille au-dessous de cet âge qui sera surprise dans une salle de danse sera traduite en cour des jeunes délinquants et ses parents seront passibles d'une amende n'excédant pas $50.

CROQUIS CONJUGAL.

---A quoi penses-tu, mon chéri ?

---A rien.....

--Egoïste, va!...

Prince-Albert

Mort de Henri Weinmeyer

Henry Weinemeyer, fils de M. et Mme Henry Weinmeyer, est mort lundi dernier à la suite d'un accident de chasse survenue dans la journée.

La nouvelle de la tragédie a provoqué beaucoup d'émoi dans la ville et affligé très profondément la famille.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale du Sacré-Coeur. Le R. P. Tavernier, curé de la paroisse, fit la levée du corps. M. l'abbé Charron, secrétaire de S. Exc. Mgr Prud'homme, chanta le service, les RR. PP. Vallières et Bussière remplirent les fonctions de diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait beaucoup d'enfants, assistait à la cérémonie.

Le R. P. Vallières accompagna la dépouille mortelle au cimetière.

Le Patriote prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.

Nouveaux bureaux d'avocats

MM. John A. Fraser et Anthony B. Gerein, avocats de Régina, Sask., ont ouvert un bureau au numéro 16, Edifice New Knox, sur l'avenue Centrale, ici, sous le nom de firme légale Fraser & Gerein.

M. et Mme Fraser et leur fille, Helen, ainsi que la soeur de Mme Fraser, Mlle M. Wynne, autrefois de Charlottetown, I.-P.-E., sont à Prince-Albert et ont leur résidence à 161 21e rue Ouest.

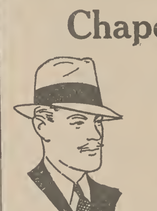
M. Fraser a professé à Régina depuis ces douze dernières années, et garde encore un bureau à cet endroit, et que dirige M. Gerein. M. Fraser est un gradué en Arts de l'Université Laval, à Québec, et fit ses études légales dans la province de Saskatchewan. Il est ancien Grand Chevalier de Colomb, au Conseil de Régina. Il fut aussi un membre actif de la paroisse du St-Rosaire, Régina, et fut quatre ans membre du Conseil de l'école catholique Gratton.

M. Gerein obtint son brevet de bachelier en Arts au collège de St-Boniface, Manitoba et plus tard obtint le titre de maître en philosophie à l'Université Laval, Québec, et est un gradué en loi de l'Université de Saskatchewan. Il est présentement en charge du bureau de Régina.

ENTRE ASSOCIES.

Premier courtier. ---- Comment voulez-vous que les affaires marchent si vous racontez partout que j'ai fait quinze ans de travaux forcés?

Second courtier. ---- Pas du tout! J'ai dit simplement que nous nous étions connus au bagne!

Le nouveau
Chapeau "Glen"

Fait en beau feutre. Belles couleurs:: Malta, Huître, Iris, Crane, Perle, etc. Bords roulés ou baissés. Prix
$2.95
Casquettes "Eastern"
pour l'automne
carrotés nouveaux, tweeds, et "Donegal" toujours si popupaire. Prix
$1.00
à
$1.75

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin.
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

LE BON JUGE.

L'examinateur interroge un élève:

----Parlez-moi de saint Louis.

----Lorsque saint Louis, à Vincennes, rendait la justice sous un chêne, ses jugements étaient toujours pleins de mansuétude.

----Pour quelle raison?

----Parce qu'il ne promulguait aucun édit sanglant (sans gland).

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Chaussures pour hommes
$3.95
Achetez à bonne heure — toutes nos chaussures de qualité se vendant ordinairement de $5 à $6. Toutes grandeurs. Valeur exceptionnelle.
Chaussures de dames
$1.98
Toutes grandeurs — tous genres — Régulier $3.39. Prix de vente $1.98 la paire.
Nous payons la poste pour les commandes du dehors

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.